



LES MIRACLES DU PAPE KYRELLOS VI

TOME 10

Les miracles du Pape Kyrellos VI

Pape d'Alexandrie

et

patriarche de la prédication

de Saint Marc

par

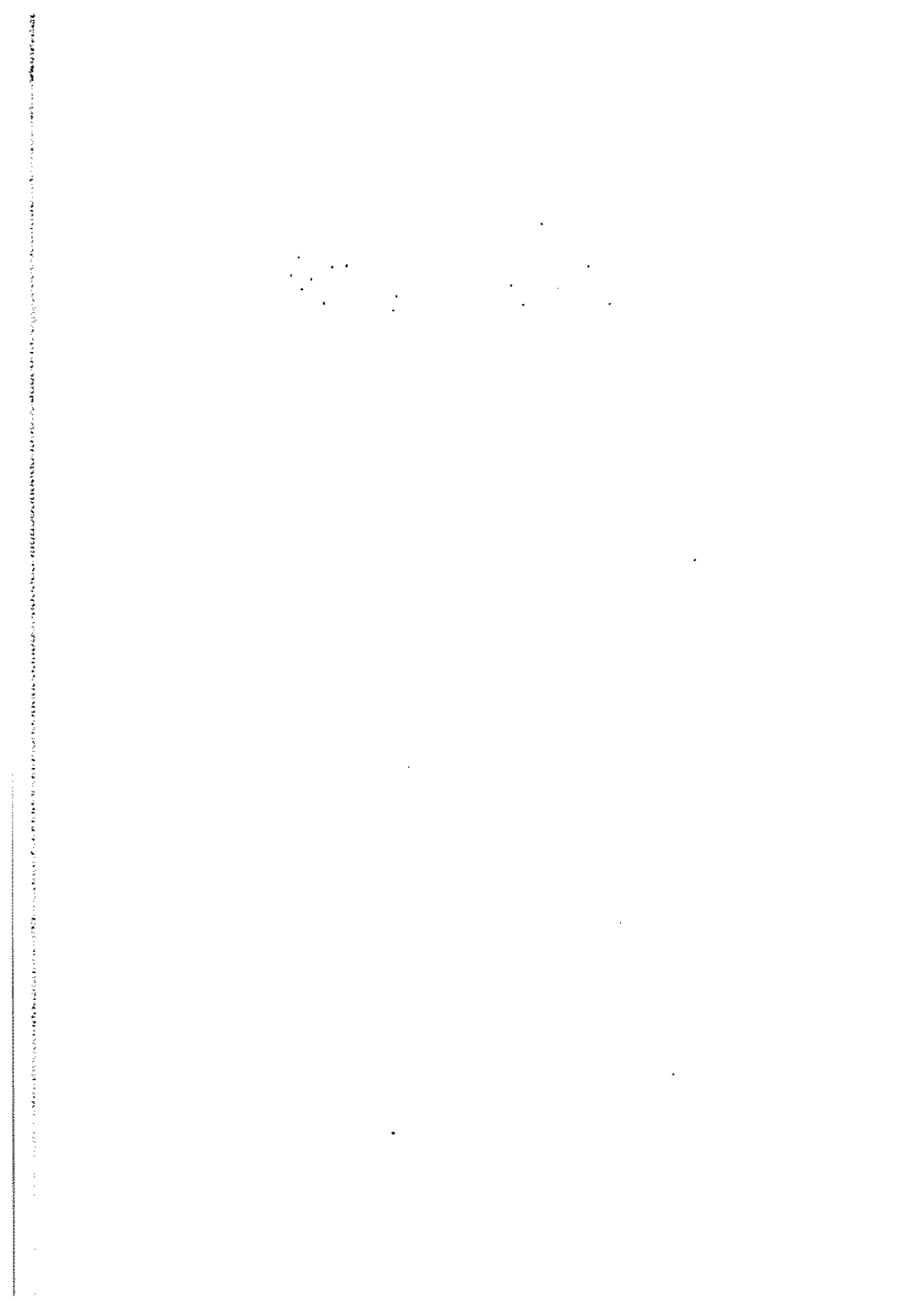
les fils du pape Kyrellos VI

tome X





SA SAINTETE LE PAPE SHENOUDA III  
PAPE D'ALEXANDRIE ET PATRIACHE  
DE LA PREDICATION DE SAINT MARC



AU NOM DU PERE, DU FILS

ET DU SAINT-ESPRIT

AMEN

O PAPE KYRELLOS VI! NOUS VOUS REMERCIONS.

Nous vous remercions...

Chaque fois que nous demandons  
votre intercession, car nous  
sentons votre amour nous  
entourer.

Nous vous remercions...

Car nous sentons le parfum de  
votre tendresse.

Nous vous remercions...

Car chaque fois que nous lisons  
les miracles que vous  
accomplissez grâce à Dieu, nous  
débordons d'enthousiasme et  
notre foi se consolide.

Nous vous remercions...

Car le livre des nouveaux  
miracles que vous accomplissez  
chaque année, est un cadeau  
annuel qui nous console et nous  
donne l'espoir et l'appui.

"LA MEMOIRE DU JUSTE EST UNE BENEDICTION..."

Les Proverbes 10:7

Chaque année...

Vous nous donnez le repas spirituel, le fruit de votre foi. Dans vos livres, nous remarquons la lumière de l'espoir. C'est ainsi que nous nous rassasions de votre véritable amour.

DU FRUIT DE LA JUSTICE NAIT UN ARBRE DE VIE..."

Les Proverbes 11:30

Merci à Dieu ...

Votre objectif est de gagner des coeurs pour le Seigneur Jésus Christ; Votre souci c'est le Salut de chaque âme; vos trésors sont des bénédictions spirituelles.

"AYANT REMPLI TOUS TES DEVOIRS, PRENDS PLACE POUR TE REJOUIR AVEC EUX ET RECEVOIR LA COURONNE, PRIX DE TA REUSSITE". L'Ecclésiastique 32.1

Dans chaque commémoration de votre départ, nous remarquons que vous êtes présent parmi nous.  
 Dans chaque commémoration de votre départ, nous remarquons que vous vous fatiguez pour nous.  
 Dans chaque commémoration de votre départ, nous remarquons que vous travaillez avec nous.

"... LE JUSTE EST ETABLI POUR L'ETERNITE"

Les Proverbes 10:25

O Grand pasteur! Tout ce que nous disons sur vous n'est pas nouveau. La commémoration de votre départ est un indice de votre triomphe remarquable car:

"LE VAINQUEUR, JE LUI DONNERAI DE SIEGER AVEC MOI SUR MON TRONE..." Apocalypse 3:21

Vos fils spirituels

## IL EST DEBOUT A LA DROITE DE L'AGNEAU DE DIEU

Vingt-quatre heures après la rédaction de ce livre (1), l'Eglise copte orthodoxe a fait ses adieux à son homme juste, le saint du vingtième siècle, le Pape Kyrillos VI.

Il est préférable de considérer le départ du Pape Kyrillos VI dans la perspective de la vie éternelle et de la résurrection. La vie du saint Pape Kyrillos VI était une vie de prière avec laquelle il affrontait tout le vingtième siècle. Son ère était une période de renaissance pour l'Eglise copte orthodoxe de l'Egypte, de renouveau et d'approfondissement de son message spirituel dans le monde entier.

Je me vois encore là où son corps repose pour prendre une bénédiction de son corps béni comme j'allais souvent prendre sa bénédiction lorsqu'il était avec nous sur terre.

Dans ma contemplation, la foi me transporta au-delà du temps et de l'espace, et là j'entendis une voix: "Il n'est pas ici (avec les morts). Il est debout à la droite de l'Agneau parmi les justes et les saints."

---

1 Dans l'introduction du livre "La Résurrection: la foi dans la vie éternelle et la pensée du renouvellement" du Docteur Ragheb Abdel Nour daté du 12 mars, c'est-à-dire 3 jours après le départ du Pape Kyrillos VI au Ciel.

- Il faut profiter de l'occasion

Le Pontife Anba Youannis (maintenant au Ciel) dit: "Je connaissais une jeune fille, actuellement mariée et habitant aux Etats-Unis; durant son adolescence, son bras était plein de boutons comportant du pus. La vue de son bras suscitait le dégoût. A l'école, l'enseignante refusait de la regarder; elle allait jusqu'à refuser de prendre d'elle son cahier d'exercice. En effet l'enseignante ordonnait à cette fille de remettre son cahier à sa voisine.

Il est facile de comprendre les douleurs morales et psychologiques que cette fille devait supporter à l'école secondaire.

Lorsque le Pape Kyrellos VI fut ordonné Pape d'Alexandrie et de la prédication de Saint Marc, les fidèles constatèrent que Dieu se glorifiait par l'intermédiaire du Pape: Dieu avait accordé au Pape le don d'accomplir des miracles.

Le curé de la ville où restait cette demoiselle connaissait le Pape Kyrellos VI; ce curé emmena la demoiselle en question ainsi que les membres de sa famille pour qu'ils rendent visite au Pape. Malheureusement, une fois sur les lieux, ils furent informés que le Pape était allé au monastère de Marioute au désert.

La demoiselle fut très chagrinée. Cependant elle trouva la solution. Le trône du Pape Kyrellos VI... Elle se dirigea vers le trône, s'y appuya et pleura beaucoup en suppliant le Bon Dieu de la guérir par amour pour le Pape Kyrellos VI.

Rapidement Dieu exauça sa prière. Elle ne quitta les lieux que lorsque Dieu l'avait guérie.

Le défunt Pontife Anba Youannis dit: "Quiconque a de la confiance et de la foi ne laisse jamais l'occasion de profiter de prendre la bénédiction."

#### - Le chef du groupe

Le père pieux El Kess Ibrahim Abdou dit: "Le dernier vendredi du Carême, j'étais allé à l'église. J'avais laissé mes enfants jouer avec les enfants d'un de nos proches parents qui étaient venus nous rendre visite. Ma petite fille Anna Simone, âgée de 18 mois, avait trouvé une petite boîte de médicaments "Pro movicide - des pilules contre le vomissement. Elle avala toutes les pilules sauf deux. Anna Simone perdit connaissance. Ses frères ne remarquèrent pas ce qui s'était passé et ils pensèrent qu'elle s'était endormie. Ils la transportèrent au lit.

Lorsque je retournai chez moi à deux heures de l'après-midi, je trouvais ma fille endormie. Je voulus qu'on dînat ensemble ce jour béni; aussi je me dirigeai vers elle pour la réveiller. A ce moment-là, mon proche parent vomit. Je fus surpris de cela car il était à jeun. Ceci fut un arrangement divin pour que nous découvrions ce que ma petite fille avait avalé.

J'accourus donc pour la réveiller mais ce fut sans succès. Son visage était très pâle et ses yeux bien fermés reflétaient son évanouissement. Je téléphonai à un ami dentiste à l'hôpital El Sahel. Il me demanda d'emmener sans tarder ma fille à l'hôpital.

Là, plusieurs médecins se réunirent. Ils lui donnèrent une purge de sel pour éliminer le médicament, mais cela ne servit à rien car l'organisme avait déjà absorbé le médicament, d'autant plus que le médicament avalé était contre le vomissement. Les médecins lui donnèrent un autre médicament, mais ce fut sans utilité; pire encore le liquide qu'on avait donné à ma fille fut si abondant qu'une certaine quantité s'infiltra dans ses poumons. Les médecins furent obligés d'introduire dans son nez un tuyau pour absorber le liquide supplémentaire.

De deux heures et demie jusqu'à cinq heures, des efforts énormes furent déployés pour sauver ma fille, mais tout cela fut

sans succès. Ma fille était sur le point de mourir. Le désespoir paraissait sur le visage des médecins. Je demandais à l'un d'eux dans quel état était ma fille. Il m'informa qu'elle était dans un état déplorable. Je lui demandai alors si le pourcentage de guérison était de 10%. Il me fit comprendre que l'espoir était minime. Je lui dis: "Il est vrai que je suis son père, mais en même temps je suis prêtre. Je sais que nous allons mourir tous. Dites-moi la vérité pour que je puisse entreprendre les démarches nécessaires." Le médecin me dit: "En réalité l'espoir ne dépasse même pas 1%; et, même ce petit pourcentage ne dépend pas de la médecine mais de Dieu."

J'allai dans la cour et je priai en disant: "Mon Seigneur Jésus, je suis votre serviteur. Vous m'avez invité à être prêtre, accomplissez avec moi un miracle. Je demande l'intercession de vos saints". Etant donné que je suis le curé de l'église portant le nom de Saint Georges, je demandai tout d'abord l'intercession de Saint Georges, par la suite celles de Sainte Demiana, de Anba Samuel le confesseur mon bien-aimé et celle du Pape Kyrellos VI. Je demandai également l'intercession de Maré Mina, car je craignais que cette omission ne fâche le Pape étant donné que Maré Mina est le saint bien-aimé du Pape Kyrellos VI. Je me rappelle avoir aussi dit au Pape Kyrellos VI en demandant son intercession: "Puisque vous êtes Pape et le Supérieur de tous les membres du clergé, vous êtes responsable de

ce qui va arriver". J'avais prononcé ces paroles de tout mon coeur et de toute mon âme.

Quinze minutes plus tard, un des médecins vint me dire: "Félicitations notre père... il y a plus d'espoir. Le coeur de votre fille commence à fonctionner normalement."

Par la suite ma fille commença à parler et elle quitta l'hôpital le même jour."

Que s'est-il passé donc?

Après avoir demandé l'intercession du Pape Kyrillos VI, celui-ci apparut et entra au local où se trouvait ma fille; il posa la croix sur ma fille et la tira pour qu'elle se lève. De fait, elle se leva immédiatement.

Personnellement, je n'avais pas vu le Pape. Cependant celui qui l'avait vu m'informa de son apparition. Je n'avais pas besoin d'une preuve pour croire cela, car ma fille s'était levée immédiatement et complètement rétablie.

Père Ibrahim reprend la parole: "Ce miracle était merveilleux et le Pape l'avait accompli clairement. Ce miracle fut d'ailleurs la cause du retour de plusieurs personnes à Dieu et de

leur repentir. Un des médecins me dit: "La médecine a prouvé qu'elle n'est rien devant Dieu". Je lui dis: "Naturellement... car Dieu est Celui Qui donne la science et la connaissance(2)".

- Il m'accompagna dans mon chemin

Monsieur Safwat Amin Guindi - Shoubra El Kheima -Kalioubia dit: "En 1980 j'avais donné 600 livres égyptiennes comme avance à un commerçant de bois pour qu'il m'achète un genre de bois particulier qui était nécessaire pour mon travail. Après plusieurs semaines, j'allai lui demander, soit le bois, soit qu'il me remette l'argent que je lui avais donné comme avance; j'allai le voir à plusieurs reprises, cependant chaque fois qu'il me voyait, il m'évitait. Un jour, le 6 avril 1984, alors que je me dirigeai vers l'église portant le nom de Saint Georges, je le rencontrai. J'avais à ce moment-là un grand problème financier.

Je le suppliai de m'apporter le bois ou de me remettre l'argent. Il fit alors semblant de ne pas me connaître. Lorsque je me mis en colère, il me dit: "Fais comme tu veux, tu ne peux rien contre moi; si tu ne cesses pas de me déranger j'appellerai la police". Etant donné que je n'avais aucune preuve comme quoi

---

2 Père Ibrahim Abdou raconta cette histoire, lors de la commémoration du départ du Pape Kyrillos VI au Ciel, à l'église de Maré Mina au vieux Caire en 1984, quatre ans après l'arrivée du miracle.

il avait pris mon argent, je me tus et je me dirigeai vers l'église. C'était le dernier vendredi du Carême. Là, j'informai El Komos Boulos Soliman qui me suggéra de demander l'intercession du Pape Kyrillos VI et de me plaindre auprès de lui.

De fait, je mis en application ce conseil; je priai et demandai l'intercession du Pape Kyrillos VI devant sa propre photo chez moi chaque matin et chaque soir, et ce jusqu'au mardi suivant où je le vis en rêve en train de me dire: "Ca va, ton problème est résolu. Va chez cet homme demain matin; il te donnera ton argent sans dire un mot".

Le lendemain matin je remerciai Dieu pour son grand Amour comme je remerciai le Pape Kyrillos VI pour sa tendresse et son appui pour moi par son intercession auprès du Seigneur Jésus-Christ.

Dieu est vivant... Dès que j'avais quitté la maison, je sentis le grand saint, le Pape Kyrillos VI, marcher à côté de moi. Dans l'autobus, je le trouvais assis à côté de moi.

En me dirigeant vers le magasin de ce commerçant, bien que je sentais la présence du Pape Kyrillos VI, Satan essaya de m'effrayer en me donnant l'idée que l'homme en question serait muni d'un couteau avec lequel il me poignarderait dès mon entrée

au magasin. Cependant, en regardant à ma droite, je sentis le Pape marcher à côté de moi en me disant: "Fais le signe de la croix et entre... N'aie pas peur car cette homme qui a gardé ton argent est prêt à te le remettre depuis hier."

De fait, je fis le signe de la croix et j'entrai au magasin. L'homme se leva pour me saluer avec beaucoup de respect et me dit: "Bienvenue, l'homme au bon coeur... Il ouvrit sa valise, compta l'argent devant moi et me remit la somme qu'il m'avait vraisemblablement gardée depuis quelque temps comme m'avait informé le Pape Kyrellos VI.

L'homme me dit avant que je ne parte: "Quel pourcentage d'intérêt voudrez-vous avoir en compensation de mon retard à vous remettre l'argent?" Je le remerciai pour avoir posé cette question, cependant je ne pris pas d'intérêt et je partis immédiatement en glorifiant Dieu pour son amour et sa miséricorde car Il m'avait envoyé Son bien-aimé le Pape pour me sauver."

#### - Accompagnement ... et parfum

Mon révérend père El Kesse... Ava Mina. Je me penche pour baiser votre main en demandant vos prières pour ma famille et pour moi.

Mon père, comme je suis heureux de vous écrire ces quelques lignes pour vous communiquer un miracle que le Pape Kyrellos VI avait fait avec nous alors que nous nous rendions au monastère de Maré Mina la dernière fois.

Ce jour-là je voulais vous rencontrer, cependant je n'ai pas eu cet honneur à cause du grand nombre des visiteurs.

Vous m'avez demandé de vous apporter la grande photo du Pape Kyrellos VI que vous aviez laissée au Caire. Je sais à quel point vous aimez cette photo et j'ai connaissance de tout l'effort que vous avez déployé pour la faire venir de la Haute-Egypte.

Lors de ce voyage en voiture, mon épouse et une de nos proches parents m'accompagnaient. Après avoir traversé la zone appelée "Rest House", nous sentîmes un parfum agréable d'encens qui dura quelques minutes. Au début, nous ne fîmes pas attention à cela pensant que ce parfum n'était que passager. Quelques kilomètres après, nous sentîmes le même parfum pour une deuxième fois. Malgré ce fait, cela n'attira pas notre attention. La troisième fois, lorsque nous sentîmes le même parfum, nous essayâmes de retrouver sa source. Nous ne pûmes découvrir sa provenance car en réalité, ce parfum n'était relié à rien qui ne fût matériel; en effet nous n'avions sur nous-mêmes à ce moment-

là aucun genre de parfum d'autant plus que nous roulions dans le chemin désertique.

Le même parfum continuait à se faire sentir à plusieurs reprises jusqu'à ce que nous nous approchâmes du monastère; là ce parfum agréable s'accrut. Nous nous mîmes à glorifier Dieu.

La dame qui nous accompagnait avait un problème. Elle nous apprit que lors de notre voyage, elle demandait intérieurement l'intercession du Pape Kyrillos VI; en effet, elle lui demandait qu'il donne un indice que Dieu accepterait son intercession pour sa guérison. Après avoir senti fortement le parfum en question, elle se tranquillisa et s'assura que son problème allait être résolu.

Je suis incapable d'exprimer notre joie de savoir que le Pape Kyrillos VI lui-même était avec nous tout au long du voyage. Nous avons été honorés de sa compagnie.

Dans le passé, lorsque je lisais les miracles reliés à des fidèles qui sentaient le parfum de l'encens en demandant l'intercession du Pape Kyrillos VI et en parlant de sa vie, je ne comprenais pas comment ceci pouvait avoir lieu.

Dieu voulut que je sois moi-même témoin de ce genre de

miracle qui reste jusqu'à aujourd'hui inexplicable. Ce qui est certain dans cette affaire, c'est que le Pape avait manifesté sa présence avec nous d'une manière singulière... Il était évident qu'il nous accompagnait durant notre voyage; c'est pourquoi nous respirions ce parfum agréable de l'encens.

Enfin, permettez-moi de vous informer que vous aviez raison de vouloir vous procurer cette grande photo que le Pape Kyrillos VI lui-même aimait.

Que Dieu bénisse votre prêtrise longtemps."

- L'apparition du Pape Kyrillos VI à l'église portant le nom de la Vierge Marie et celui du martyr Abanoub, à Samanoud, Gharbia, Egypte.

Père Abanoub Louis Massaoud, le curé de l'église dit: "Le premier octobre 1984, vint à l'église Monsieur Farouk Gabriel Roufaïl, directeur du département de la banque du développement culturel à Mansoura, carte d'identité no 27064. Il était accompagné de son épouse, Madame Hoda Farid Makary (carte d'identité no 1241). Elle est directrice adjointe au secrétariat technique au conseil municipal de la ville de Mansoura; leurs enfants Hanna Farouk Gabriel (19 ans), Hany Farouk (18 ans), leur neveu Amir (9 ans) et leurs nièces, Amira (11 ans) et Rania (5

ans) étaient avec eux. Le fiancé de leur fille Hanna Maher Mahfouz Shaliby, inspecteur d'impôt à Santa, Gharbia, était également avec eux.

Lorsqu'ils arrivèrent en voiture devant la porte de l'église dans le but d'y entrer, ils constatèrent qu'il y avait une panne électrique dans toute la ville. L'obscurité régnait partout. L'épouse, Madame Hoda dit: "Etant donné qu'il fait noir, cela ne sert à rien d'entrer." L'époux, qui voulait visiter ce lieu saint, dit: "Si la porte de l'église est ouverte, nous y entrerons pour prendre la bénédiction de ce lieu, et même si la porte est fermée, nous pourrions regarder à l'intérieur de l'église par la fenêtre au lieu de déranger quelqu'un en lui demandant de nous ouvrir la porte."

L'époux sortit de la voiture et trouvant la porte de l'église non verrouillée, il demanda à son épouse et aux autres membres de la famille d'y pénétrer pour prendre la bénédiction de ce lieu saint.

A l'intérieur de l'église, de petites chandelles illuminaient les icônes des saints. L'épouse se mit à demander l'intercession de saint Abanoub pour cinq problèmes majeurs dans sa vie. Subitement, alors que l'époux levait la tête pour adresser la parole à l'icône de saint Abanoub, il remarqua une

lumière forte devant l'Autel. Il vit saint Abanoub, tout en lumière comme il paraît dans les icônes. Il cria "Saint Abanoub, Saint Abanoub". Tous les autres membres, en entendant sa voix, s'empressèrent d'aller voir ce qui se passait; ils virent alors la scène suivante: saint Abanoub, accompagné du Pape Kyreilos VI et plusieurs lumières fortes émanant d'un cimetière à côté de l'Autel où reposaient environ huit mille martyrs tués à la même époque où saint Abanoub fut tué. La lumière, émanant de huit mille martyrs, tournoyait à l'intérieur de l'église.

A cet instant, un jeune homme béni de la ville qui allait à l'église fréquemment, passa près de l'église alors qu'il s'en allait rendre visite à un malade. Le jeune homme s'appelait Nabil Hanna Bassili (actuellement il est moine au monastère Anba Antonios sous le nom de Sarabion El Antouni). Lorsqu'il trouva la porte de l'église ouverte, il se dirigea vers celle-ci pour voir si tout allait bien. A la porte, en entendant des cris, il pensa que des fidèles priaient à haute voix. Il sortit pour continuer son chemin. Après avoir visité le malade, en repassant près de l'église, il entendit les mêmes cris. Il s'empressa alors d'entrer à l'église avec une chandelle allumée. Les assistants lui demandèrent de l'éteindre car les saints étaient avec eux. Lorsqu'il se tourna vers l'Autel, il fut témoin de la scène que les autres étaient en train de regarder. Cette scène dura

trrente minutes.

Que la bénédiction de tous les saints soit avec nous tous.  
Amen."

Le curé de l'église  
El Kess Abanoub Louis Massaoud

- L'homme de Dieu

Le révérend père Toma Zaki, curé de l'église du monastère de Maré Mina à Fom El Khalig au Caire, dit: "En 1962 j'étais étudiant à la Faculté de théologie en deuxième année. Mon père à cette époque-là travaillait à la préfecture de police à Kafr El Sheikh, Delta du Nil. Il eut une crise cardiaque à la suite de laquelle il fut transporté à l'hôpital. Je ne pouvais alors que recourir à Dieu. Je demandai à Sa Sainteté le Pape Kyrillos VI de prier aussi pour que Dieu accorde à mon père la guérison. Lorsque le Pape fut informé de la maladie de mon père, il me donna un morceau de coton trempé de sainte huile. Il me dit: "Ton père sera guéri, il quittera bientôt l'hôpital et il retournera à son travail cette semaine". Il me demanda d'écrire son nom sur un papier et de le lui remettre afin qu'il célèbre la messe en son nom.

Dieu exauça les prières de Sa Sainteté le Pape. Mon père fut guéri, quitta l'hôpital et retourna à son travail la même semaine comme l'avait prédit le Pape. Par la suite, je rendis visite au Pape à Mariouté pour le remercier.

De même, en 1969, mon fils Mina tomba malade. Il avait à peine quatre mois; sa température dépassait 39 degrés celsius. Je l'emmenai chez le Docteur Samuel Kamel Doss dont la clinique était à côté du monastère de Maré Mina à Fom El Khalig. Le médecin, après un examen minutieux, refusa de lui prescrire un quelconque médicament ou un genre particulier de nourriture. Lorsque je lui demandai le pourquoi de ce refus, il me dit: "Tu peux venir demain prendre la prescription. Je rentrerai chez moi, mais je ne pus dormir toute la nuit. Je restai inquiet jusqu'au matin. Le lendemain matin, j'emmenai notre bébé au Pape Kyrellos VI. Le Pape avait senti que nous étions inquiets. Il nous demanda la cause de notre inquiétude. Je lui fis savoir que notre fils était gravement malade et qu'il n'avait pas dormi de la nuit. Je l'informai de ce que le médecin m'avait dit. Le Pape me dit alors: "Avez-vous baptisé l'enfant?" Je lui répondis: "Non". Le Pape, avec un ton à la fois ferme et tendre, me dit: "Prêtres du Seigneur Jésus-Christ ne dites-vous pas aux fidèles de baptiser les garçons après 40 jours et les

filles après 80 jours selon les lois de l'Eglise?(3) Je présentai mes excuses au Pape qui m'ordonna de baptiser l'enfant le lendemain, de célébrer une messe et de lui donner la communion. Par la suite, le Pape souffla sur le visage du bébé; je remarquai alors que sa température commença à baisser.

Le soir j'emmenai l'enfant chez le même médecin qui l'examina de nouveau. Il trouva que sa température était retournée à la normale. Il fut très surpris et me dit: "Je n'ai pas voulu vous écrire une prescription parce que le cas de ton bébé était si grave qu'il n'avait que aucune chance de vivre. Maintenant il n'y a que deux interprétations pour ce qui est arrivé: soit que je me suis trompé dans mon diagnostic, dans ce cas-là, je ne mérite pas d'être médecin, soit que quelque chose d'autre que je ne comprends pas s'est produite!"

Je le rassurai que la guérison de notre bébé était due aux prières du Pape Kyrillos VI. Il ajouta alors: "Ce miracle n'a rien à voir avec la médecine". A partir de cette date, ce médecin connaît le Pape Kyrillos VI. Il allait le voir fréquemment pour lui présenter ses problèmes et lui demander conseil en tout. C'est ainsi que ce médecin s'attacha fortement à cet homme de Dieu."

---

3 Par cette question, le Pape rappelle aimablement au prêtre que son fils aurait dû être baptisé depuis longtemps.

- La personne spirituelle de qui émane la lumière ... ne verra jamais la décomposition de son corps.

Lorsque Dieu m'avait choisi pour le service au monastère de Maré Mina à Fom El Khalig et que j'avais terminé les quarante jours de solitude que chaque prêtre doit passer après l'ordination, le Pape Kyrellos VI demanda à me voir pour me donner les conseils nécessaires et pour me prévenir contre les tentations de Satan et les pièges qu'il tend aux serviteurs de Dieu, soit à l'extérieur de l'église, soit à l'intérieur. Je suis témoin devant l'Autel de Dieu que lorsque j'étais entré rencontrer le Pape, je remarquai que son visage était si angélique qu'il émettait une lumière spirituelle. Après cette visite, je glorifiai Dieu Qui honore ses saints.

Dès le premier jour de mon service comme prêtre, je devins très ennuyé, car l'église se trouvait au milieu des cimetières; ce même jour-là, j'avais prié sur trois morts avant leur enterrement. J'allai par la suite voir immédiatement le Pape pour lui demander la permission de ne pas faire le service dans cette église parce que je ne pouvais pas voir les morts, ni les cimetières. Ceci me causait beaucoup de troubles psychologiques.

Le Pape me dit alors: "Tu n'es pas content de faire le

service dans cette église?" Je demandai au Pape de m'excuser. Le Pape me dit; "Dieu t'accordera une bénédiction spéciale et te fortifiera dans ton service."

J'essayai à plusieurs reprises auprès de personnes influentes afin qu'elles tentent de persuader le Pape de choisir une autre église pour moi, cependant le Pape insista: "Tu ne seras pas transféré à une autre église. Tu serviras Maré Mina toute ta vie et tu seras enterré ici dans le même monastère de Maré Mina.

Je pleurai beaucoup devant Sa Sainteté; le Pape quant à lui, pria pour moi. Lorsque j'allais prendre la bénédiction du Pape de temps en temps, je le voyais sous une apparence angélique et de son visage émanait une lumière spirituelle singulière. Ceci se produisait beaucoup surtout les derniers jours de sa vie terrestre où il tomba malade, notamment deux jours avant son départ au Ciel. Entouré d'une auréole lumineuse, son sourire angélique persistait malgré les douleurs aiguës causées par sa maladie. Je n'oublierai jamais cette scène.

Bien qu'il soit parti au Ciel, il est vivant parmi nous. Son corps ne s'est pas décomposé. Docteur Francis Baghdadi, directeur de département au Ministère de la santé dit que Dieu avait voulu qu'il soit témoin de ce fait. En effet, lorsque le

corps du Pape Kyrillos VI fut transporté du Caire au monastère de Maré Mina à Mariouté, il fallait qu'il soit déposé dans un cercueil construit d'un bois spécial dont l'intérieur était de zinc, et ce, en plus d'être bien fermé. Le même médecin affirme que pendant qu'on déposait le corps du Pape dans ce cercueil, il vit une lumière émaner du visage du Pape et il fut témoin de la non décomposition de son corps bien qu'une année s'était écoulée. Le médecin se pencha, baisa le visage angélique et tout ému, il pleura."

- Monsieur Monir Soliman, avocat - rue El Nadi El Riadi, Imbaba, Guizeh - dit: "Lorsque le Pape vivait avec nous sur terre, je voyais comment Dieu le comblait de Ses bénédictions. Tous les fidèles qui allaient le voir, soit pour baiser ses mains bénies, soit pour écouter ses paroles, sentaient par la suite la paix jaillir en eux.

Après le départ du Pape au Ciel, j'étais très ému surtout lorsque j'étais entré au Patriarcat pour jeter un dernier coup d'oeil sur son corps. Je me rappelai alors que tout, dans ce bas monde, a une fin un jour et que nous tous nous passerons par cette porte, à savoir la mort.

Lorsque j'arrivai devant le trône papal où le corps du Pape avait été assis, je trouvai les yeux du Pape ouverts regardant le

peuple comme s'il était vivant, et ce, avec un regard perçant et puissant.

Parmi ceux qui étaient avec moi, il y avait ma mère, mon frère Monsieur Louis Soliman, avocat aux hôpitaux universitaires de l'Université du Caire et l'époux de ma soeur, Monsieur Rizk Abdel Malak, inspecteur dans l'enseignement; cependant aucun d'eux n'avait vu ce dont je fus témoin. C'est pourquoi ils me contredirent lorsque je les avais informés de ce que j'avais vu. J'étais et je reste évidemment très sûr de ce que j'avais dit et vu car je me trouvais à trois mètres du trône papal, il faisait jour (il était 10 heures du matin) et j'ai vu cette scène clairement. Le lendemain, mes parents pour me contredire une deuxième fois me présentèrent les journaux où une photo montrait le Pape, les yeux fermés, assis sur son trône.

J'étais alors très surpris de constater que j'étais le seul à avoir vu les yeux du Pape ouverts. Est-ce que le Pape voulait me démontrer que la mort n'a pas d'emprise sur les saints? ... et qu'ils sont vivants?... Voulait-il me communiquer qu'il intercède pour nous auprès du Seigneur Jésus-Christ?... Qu'avait-il voulu dire exactement?..."

- "Qu'est-ce que c'est que tout ce bruit?"

Monsieur l'ingénieur Moheb Shafik Hanna - Shoubra le Caire- dit: "Je commençai à connaître le Pape Kyrellos VI au début des années 50. Accompagné de ma mère, j'allais le voir pour me confesser et prendre sa bénédiction et ce, à l'église de Maré Mina au vieux Caire.

Dès le premier abord, il m'inspira le respect. Je sentis que, bien qu'il n'ait pas obtenu un diplôme universitaire, il se distinguait par sa capacité à identifier et à déceler toutes les dimensions du problème présenté, quelle que soit sa complexité, comme s'il avait vécu lui-même ce problème.

La solution à n'importe quel problème pour lui était la prière, un morceau de coton trempé dans de la sainte huile prise du "candile" allumé devant l'icône de Maré Mina. Ce morceau de coton avait le pouvoir de guérir toute les maladies et de résoudre tous les problèmes.

Père Mina le solitaire (par la suite le Pape Kyrellos VI) avait un grand amour pour tous, même pour ceux qui le contredisaient. Il avait aussi le don de se faire aimer.

Une fois, il m'invita à manger avec les autres fidèles après

la messe (agapé). Il m'expliqua l'objectif des regroupements des fidèles à manger à la même table. Il savait d'avance la réticence que j'éprouverai envers ces agapés: la nourriture était modeste et les assistants étaient des gens humbles qui n'étaient pas de ma classe sociale. Lorsqu'il me dévoila la cause de ma réticence, je niai. Cependant son regard perçant et profond m'avait convaincu qu'il connaissait la véritable raison, ce qui me fit changer d'attitude. Par la suite, il me donna des conseils.

En 1956, ma petite soeur de quatre ans tomba malade. Les médecins constatèrent qu'elle avait la fièvre typhoïde. Les médecins consultés lui avaient prescrit un médicament spécial. Elle en prit sept bouteilles, mais la fièvre persista. Son état se détériora de plus en plus.

Ma mère me demanda de l'emmener chez Père Mina le solitaire (par la suite le Pape Kyrillos VI). Quant à moi, je refusai car je considérai que dans un tel cas, elle avait plutôt besoin d'un médicament quelconque et non pas de prière. Mes frères avaient également la même opinion. Ma mère alors eut recours à la prière et à cause de sa confiance en la prière de Père Mina le solitaire, elle supplia le Seigneur Jésus-Christ de guérir ma soeur par les prières de celui-ci. La même nuit, ma mère vit en rêve sa fille (ma soeur) décédée. Elle se mit à pleurer et

subitement elle entendit quelqu'un frapper à la porte: Père Mina entra et lui dit: "Qu'est-ce que c'est que tout ce bruit? Pourquoi pleures-tu?" Il tendit sa main, releva la fille du cercueil et la poussa gentiment vers elle.

Le lendemain matin, ma mère se réveilla très heureuse. La maladie de sa fille ne l'inquiéta plus. Lorsque nous lui demandâmes la cause de ce changement d'attitude, elle nous informa de son rêve. Elle dit en toute confiance que sa fille serait guérie s'il plaît à Dieu. Le soir, un ami que nous n'avions pas vu depuis longtemps vint nous rendre visite. Cet ami était un expert dans le domaine des médicaments. Lorsqu'il apprit par hasard la maladie de ma soeur, il nous conseilla d'utiliser un médicament sur prescription. De fait, après l'utilisation de ce médicament, ma soeur fut guérie immédiatement."

- La couronne du Pape Kyrellos VI.

La même personne dit encore: "Les membres de ma famille allèrent une fois rendre visite au père Mina le solitaire avant qu'il ne soit ordonné Pape. Nous discutâmes avec lui au sujet des conflits qui avaient lieu à l'Eglise à cette époque-là. Père Mina, garda le silence pour un bout de temps, puis il dit: "Nous allons résoudre tous ces problèmes et éloigner tous ceux qui les causent."

Ses paroles pleines d'assurance attira mon attention, cependant je me dis: "Comment un simple moine peut résoudre tous ces conflits?" Tous les membres de la famille furent également étonnés de l'affirmation de père Mina le solitaire. Celui-ci remarquant notre surprise, nous dit alors: "Je dis cela car j'ai eu une vision". A ces paroles, notre étonnement devint encore plus fort. Père Mina le solitaire clarifia: "J'ai eu un rêve dans lequel le Pape Kyrellos V vint poser une couronne sur ma tête... ceci veut dire ..." Nous comprîmes alors que Père Mina allait être l'élu de Dieu pour être le pasteur de toute la Prédication de Saint Marc."

- La communication avec des mauvais esprits.

Aussi, la même personne dit:

"En 1961 le phénomène de la communication avec les mauvais esprits par l'intermédiaire d'une corbeille devint une pratique fréquente. Je pratiquais moi-même ce phénomène à plusieurs reprises. Une fois le mauvais esprit refusa de partir. Après plusieurs essais, ne parvenant pas à le congédier, je fus obligé de quitter le lieu où je me trouvais. Je me rappelle avoir eu peur et j'allai directement voir mon père de confession. Chemin faisant, je sentais une force invisible me bousculer, me poussant tantôt vers un tramway, tantôt vers un autobus pour que je sois écrasé. J'arrivai miraculeusement à mon père de confession. Je

lui confessai cet acte que l'Eglise interdit, catégoriquement. Je promis à mon père de confession que je n'aurai pas recours à ce genre de pratique. Il pria pour moi et je retournai chez moi avec une paix intérieure assez relative.

Le lendemain, un de mes collègues me parla de ce phénomène bizarre, à savoir la communication avec les mauvais esprits. Inconsciemment je me trouvais en train de tenir un crayon et involontairement en train de répondre à toutes les questions de cet ami. C'est ainsi que j'eus recours, malgré moi, à cette pratique dangereuse qui certainement déplaît à Dieu. A mon retour à la maison, j'informai ma mère de tout ce qui s'était passé. Elle devint très triste et insista pour que je l'accompagne chez le Pape Kyrillos VI; en effet elle croyait fermement que Sa Sainteté pourrait résoudre ce problème.

Nous allâmes donc voir le Pape le même soir. Bien qu'il eût beaucoup de fidèles autour de lui, il demanda un verre d'eau sur lequel il pria et m'aspergea avec cette eau. Je sentis comme soulagé d'un lourd fardeau. Je me sentis également comme sortir d'une caverne noire. Le Pape me donna le reste de l'eau bénite pour que je la boive. Il me dit: "Dieu t'a guéri de communiquer avec les mauvais esprits cette fois, mais si tu retournes une deuxième fois à cette pratique dangereuse, Il ne te guérira plus."

Je me demandai alors intérieurement en sa présence: "Qu'est-ce que cela voulait dire? L'esprit mauvais est donc capable d'agir par l'intermédiaire du crayon! Est-ce que cela veut dire que je ne devrais plus tenir un crayon?" Le Pape qui comprenait mes réflexions silencieuses, avec un regard scrutateur me dit: "Tiens le crayon fortement et ne laisse aucune autre force bouger le crayon. Comprends-tu?"

- L'intercession ... La prière.

Moheb dit encore: "Après l'obtention de mon baccalauréat de la Faculté des Ingénieurs, un décret ministériel m'obligea à aller travailler dans une association de l'Etat loin du Caire. Pour des raisons familiales, je ne pouvais pas quitter le Caire où se trouvait la famille. J'essayai donc d'obtenir mon transfert au Caire... mais ce fut en vain.

J'allai voir le Pape. Je lui exposai mon problème. Il me dit: "Je prierai pour toi". Je lui dis alors: "Le problème est simple. Il suffit que vous contactiez Monsieur (...) et il ne refusera pas à Votre Sainteté cette demande, car il est un de vos fils spirituels." Le Pape accepta et demanda à son disciple de téléphoner à cette personne. Le disciple lui téléphona, cependant cette personne n'était pas à son domicile.

Je me rendais fréquemment à la résidence papale pour que le Pape me recommande auprès de cette personne par téléphone afin que j'obtienne mon transfert au Caire. Le Pape, comme un père tendre, ne me refusait pas ma demande, cependant pas une seule fois, il ne trouva cette personne chez elle. Le Pape alors, pour me tranquilliser, me dit qu'il priera pour moi; quant à moi, je n'étais pas tellement convaincu de la puissance de la prière et j'insistais pour qu'il communique avec cette personne. Le Pape supportait mon insistance et ma faible foi avec beaucoup de patience. La prière du Pape était comme toujours la plus puissante.

En effet, une des associations ouvrit un poste d'ingénieur. Je me présentai et je gagnai le concours. Le salaire fut le double et le lieu de travail fut le Caire.

A la visite suivante, Sa Sainteté le Pape me demanda: "Est-ce que Monsieur tel ... a pu t'aider pour que tu sois transféré au Caire?" Honteux de moi-même, je répondis: "Non notre seigneur, cependant Dieu a accordé bien mieux que ce que j'attendais."

Le Pape répéta cette question à plusieurs occasions pour me rappeler que se soumettre à la volonté de Dieu et se livrer à la prière sont mieux que toute planification humaine.

Un jour je retournai très ennuyé à la maison à cause d'un problème au travail. Ma mère m'avait informé que le Pape voulait me voir et il avait déjà fixé un rendez-vous. Je me rendis à la résidence papale et je demandai à son disciple de rappeler à Sa Sainteté le Pape le rendez-vous qu'il m'avait fixé pour le rencontrer. Le disciple refusa et il me posa des questions reliées au pourquoi de cette rencontre et à l'identité de la personne qui avait pris le rendez-vous pour que je rencontre le Pape.

Quelques instants plus tard, la sonnerie retentit. Un des valets nous vit, rentra et revint avec un verre d'eau. Par la suite, le Pape fit annoncer qu'il pouvait rencontrer les visiteurs. Lorsque mon tour arriva, le Pape appela son disciple et lui dit: "Tu ne connais pas Moheb? Sa mère était ici hier... C'est mon fils(4), je le connais depuis sa tendre enfance." Le Pape me dit: "Viens Moheb, mon fils". Il était surprenant de voir le Pape répondre à toutes les questions que son disciple m'avait posées il y a quelques instants. J'étais vraiment ébahi. Le Pape était-il avec nous? Qui l'avait informé de toutes ces questions? Il était aussi surprenant de voir que le verre d'eau que le Pape avait demandé à son valet était pour moi. Sa

---

4 Il va sans dire que le Pape signifie que c'est son fils spirituel, un fidèle qu'il connaît depuis la tendre enfance.

Sainteté pria sur ce verre, m'aspergea avec quelques gouttes de cette eau, en but une partie et me donna le restant.

Quant aux problèmes de travail, ils furent résolus d'une façon très simple. De plus, j'en sortis gagnant tandis que ceux qui me les avaient causés furent pénalisés.

- Les traces de la visite

Moheb continue: "Ma soeur voulut aller de Beni-Sweif (Haute-Egypte) au Caire pour rendre visite au Pape alors qu'il était malade, cependant elle ne put y aller car son époux et sa fille tombèrent malades. Après leur guérison, elle alla au Caire visiter Sa Sainteté en présentant ses excuses à cause de son retard. Le Pape la surprit en lui disant: "Mais je t'ai rendu visite à Beni-Sweif".

Ma soeur fut très étonnée; cependant elle se rappela qu'en rêve elle avait vu le Pape bénir et asperger sa maison avec de l'eau. Le miracle ne s'arrêta pas là. En effet, lorsque ma soeur et des membres de sa famille affrontaient des problèmes quelconques, des gouttes d'eau apparaissaient sur les murs... des traces en souvenir de la visite du Pape qui avait aspergé la maison (durant le rêve de ma soeur). Sagissait-il d'un rêve ou d'une visite réelle?

Je me rappelle deux autres miracles qui eurent lieu après le départ du Pape Kyrellos VI au Ciel.

Premier miracle:

Je n'avais pas de postérité malgré les nombreuses années qui s'étaient écoulées après notre mariage. Au début je ne m'inquiétais pas trop, car j'avais confiance en la puissance de la prière et en l'intercession du Pape Kyrellos VI. Cependant j'avoue que parfois le fait qu'il soit parti au Ciel et donc qu'il ne soit pas parmi nous m'ennuyait.

Un jour je vis le Pape en rêve en train de prier dans une église. Après la messe, je lui dévoilai mes sentiments d'angoisse causés par le fait que je n'avais pas de postérité. Toujours en rêve, il posa sa main sur ma tête, pria longtemps puis il me dit: "Dieu t'accordera une postérité." Doutant quelque peu de ses paroles, je lui dis: "Je veux avoir des enfants". Sa Sainteté me dit: "Patiente et Dieu t'accordera la postérité."

Après ce rêve, je fus consolé. Après une courte période mon épouse devint enceinte et c'est ainsi que Dieu nous a accordé une postérité par l'intercession du Pape Kyrellos VI.

Deuxième miracle:

Ce miracle eut lieu lorsque j'étais au Nigéria. J'avais un ami étranger qui me causait beaucoup de problèmes: il me posait des obstacles, me calomniait et proférait des mensonges sur mon compte. J'étais complètement ennuyé.

Un jour j'étais à bout de nerfs et je ne pouvais plus dormir. Je me mis alors à lire un des livres sur les miracles du Pape Kyrellos VI. Je sentis la présence du Pape avec moi. Subitement je sentis un parfum agréable d'encens, parfum d'encens qui était encore plus agréable que celui qu'on est habitué de sentir à l'église. Il est à noter que ce genre d'encens n'existe pas au Nigéria, de plus ma maison était dans un coin isolé, donc il n'y avait aucune source matérielle de laquelle pouvait émaner cet encens. Je constatai que l'encens planait seulement dans le salon et la chambre à coucher. Je réveillai ceux qui étaient avec moi à la maison. Ils sentirent la même chose. Nous fûmes tous très surpris!

J'oubliai tous les problèmes... En sachant que Sa Sainteté le Pape m'accompagnait, j'oubliai tous mes problèmes puisqu'il allait les résoudre par la suite.

- Les "Korbanes" (5) de Maré Mina.

Finalement Moheb dit: "Un vendredi, après avoir assisté à une messe au Patriarcat, je me dirigeai au salon où le Pape recevait les fidèles. Le salon était plein de visiteurs. J'attendis à peu près trente minutes avant de pouvoir le rencontrer pour prendre sa bénédiction.

Une fois devant Sa Sainteté, il me dit: "Apporte-moi le "Korbane" qui se trouve là-bas. Je regardai à l'endroit que le Pape m'avait indiqué du doigt mais je ne trouvai rien. Je gardai alors le silence pour un moment ne sachant pas quoi faire. Le Pape me dit: "Ne vois-tu pas le "Korbane" qui est là-bas?" Je lui répondis: "Non". Il me dit: "Regarde là-bas sur la table". En regardant la table je ne trouvai qu'une nappe. Le Pape, en remarquant mon embarras, me dit: "Tu ne vois pas la table?" Je lui dis: "Je la vois". Il me demanda alors de soulever la nappe et de prendre le Korbane d'en dessous. Bien que la nappe était bien étendue à plat sur la table et que rien n'indiquait qu'en dessous il pouvait y avoir quoi que ce soit (car le korbane est d'une hauteur de 2 centimètres au moins), je soulevai la nappe

---

5 Un petit pain rond dont le diamètre est de 10 centimètres que le prêtre distribue à la fin de la messe pour soutenir les fidèles jusqu'à leur retour chez eux. Cela s'explique par le fait que les chrétiens coptes orthodoxes ont cette habitude d'aller à l'église sans rien manger. Ils déjeunent seulement après la messe dès leur retour chez eux.

comme le Pape me l'avait demandé et je trouvais un korbane chaud. Je le remis au Pape qui m'en donna un morceau. Cependant je restai debout muet et ébahi. Le Pape remarqua ce à quoi je pensais et il me dit: "A quoi penses-tu... ce korbane est de chez Maré Mina."

Je m'en allai réfléchissant à ce fait extraordinaire.

De fait, les korbanes sont préparés très tard et on les cuit au four le matin. Comment expliquer alors à une heure de l'après midi, un korbane bien chaud comme s'il venait de sortir du four. Même si quelqu'un l'avait cuit et posé sous la nappe, j'avais attendu environ une trentaine de minutes avant d'entrer, période assez longue qui suffisait pour refroidir le korbane. De Plus, la nappe était bien étendue sur la table sans aucune protubérance. Qui donc l'avait apporté?

- Dieu se glorifie dans ses saints.

- Monsieur E.M. Gohar - Ghorbal, Alexandrie dit: "A la fin du mois de novembre 1984, j'éprouvai de terribles maux d'estomac. J'allai consulter plusieurs médecins qui ne me prescrivirent que des tranquillisants; ceux-ci perdaient leurs effets rapidement. C'est ainsi que les douleurs recommencèrent; cela avait duré un mois et demi, période pendant laquelle ma santé se détériora.

Je fus accepté à l'hôpital universitaire d'Alexandrie. Le médecin - un professeur d'Université - constata la présence d'un abcès à l'appendice. Je fus opéré le 19 janvier 1985. Quatre jours après ma sortie de l'hôpital, les douleurs reprirent encore plus fortes.

Je retournai à l'hôpital pour y passer trois jours. En sortant j'étais dans un état déplorable. Pendant quinze jours j'allais consulter plusieurs médecins qui avaient des avis divergents: certains suggéraient que je reste pour une période plus longue à l'hôpital pour pouvoir effectuer des analyses plus approfondies, d'autres suggéraient que je ne prenne seulement que des liquides prescrits car la nourriture ordinaire pourrait m'être nocive. A la fin je retournai à l'hôpital. Les médecins, après plusieurs analyses constatèrent un blocage aux intestins et jugèrent de la nécessité d'une opération chirurgicale qui ne pouvait être subie qu'après trois mois depuis la première opération chirurgicale.

On me sortit de l'hôpital, incapable de bouger, porté comme un cadavre. J'étais convaincu que mes jours sur terre tiraient à leur fin rapidement et que ce dont je souffrais était à cause de mes nombreux péchés.

Docteur Adel Abou El Einein qui m'avait opéré auparavant constata que l'intestin s'était renversé. Il m'informa alors que si les médicaments n'avaient pas plus d'effet en dedans de trois mois, je serai dans l'obligation de subir une autre opération chirurgicale. Il me prescrivit des médicaments qui n'étaient que des tranquillisants.

Je ne voulais plus être opéré de nouveau car je sentais la mort qui me guettait à tout instant. C'est pourquoi je demandai toujours l'intercession de Maré Mina, du Pape Kyrillos VI et du martyr Saint-Georges.

Le 8 mars 1985, j'allai avec un groupe de visiteurs au monastère de Maré Mina à Marioute pour célébrer la commémoration du départ du Pape Kyrillos VI au Ciel. Ma tante m'avait réservé une place dans l'autobus.

Mes amis me portèrent jusqu'à la cathédrale du monastère. La messe n'avait pas encore commencé. Ils me laissèrent étendu sur un banc car je ne pouvais pas m'asseoir. Par la suite, mon frère me porta jusqu'à un moine que je connaissais; celui-ci fut très triste lorsqu'il me vit si malade. Il demanda à mon frère de me porter jusqu'à la salle où repose le corps du Pape Kyrillos VI. Il me demanda de rester là jusqu'à la fin de la journée.

Je suivis le conseil de ce père moine. Cependant, couché sur le dos, j'éprouvai une douleur aiguë qui me fit pleurer amèrement. Je demandai l'intercession de Maré Mina et celle du Pape Kyrellos VI pour me guérir ou pour prendre mon âme. A cet instant, je sentis une grande faim bien que j'avais mangé depuis peu de temps. Mon frère n'était pas à côté de moi et je ne trouvais pas le sac de nourriture. A ce moment-là, un jeune homme vint et me donna un korbane chaud et me dit: "Tiens, mange ce korbane et tu seras guéri. Cependant viens au monastère pour y travailler." Je dis à ce jeune homme: "Que Maré Mina me guérisse avec son intercession et je viendrai travailler." Par la suite ce jeune homme disparut avant que je n'aie pu lui demander son nom. D'ailleurs je n'avais pas pensé à ce moment-là de lui demander quoi que ce soit sur son identité.

Après avoir mangé une partie du korbane, mon frère vint m'avertir qu'il était temps de repartir et me demanda si je voulais manger. Je l'informai que quelqu'un était venu, m'avait donné un korbane et que j'en avais mangé une partie sans oublier d'en garder pour les autres. Mon frère sourit et me dit: "Quelle personne va te donner un korbane en entier?"

De par mon expérience, car je vais souvent au monastère, je savais que les korbanes ne se vendent pas et très rarement un visiteur ne peut obtenir un korbane en entier. Aussi, au

monastère, les korbane ne sont préparés que très tôt le matin afin qu'en soit choisi pour la célébration de la messe...!!!!

Le lendemain j'allai voir le médecin. Après m'avoir examiné, il me dit: "Tu ne subiras plus d'opération. Tu es guéri. Les intestins ont repris leur position normale très rapidement.

Je retournai chez moi l'esprit en paix. Deux semaines plus tard, je regagnai mon travail comme si je n'avais jamais été malade.

Je me rendis compte alors que le jeûne qui m'avait donné le korbane au monastère de Maré Mina était Maré Mina lui-même car il m'avait promis la guérison. Le korbane qu'il m'avait donné était chaud et ce, à un moment où les korbane ne peuvent l'être puisqu'ils ne sont cuits que très tôt le matin.

Ainsi au moment où la médecine était incapable de me guérir pendant plusieurs mois et que cette même médecine ne prévoyait ma guérison incertaine qu'après de nombreux mois, j'obtins la bénédiction de la guérison divine en quelques instants. Ainsi il est à noter que j'avais distribué le restant du korbane à tous les membres de ma famille. Nous en avons mangé tous sans savoir au début que c'était Maré Mina (ce Saint au Ciel depuis plusieurs

siècles) qui me l'avait donné. Merci à Dieu et à ses bien-aimés Maré Mina et le Pape Kyrillos VI."

Il est à noter que Monsieur Gohar réalisa son vœu: après sa guérison il participa aux travaux du monastère. De la sorte, il reprit ce même travail qu'il faisait auparavant avec un de ses proches parents avec qui un miracle avait été accompli."

- Lève-toi Fedimia.

Monsieur Azer Messiha - Fedimine, Fayoum, Haute-Egypte- dit: "En 1967 mon épouse Martha Guirquis eut une hémorragie continuelle pour plusieurs mois. Elle eut aussi un genre d'atrophie musculaire, ce qui l'empêchait de bouger. Elle restait ainsi immobile une année entière.

Elle fut examinée par plusieurs médecins à Fayoum et au Caire mais ce fut sans aucun résultat. Un de nos amis nous conseilla d'aller voir le Pape Kyrillos VI. Nous la conduisîmes jusqu'au Patriarcat et nous l'étendîmes sur un des bancs de l'église (car l'atrophie l'empêchait de s'asseoir).

Lorsque le Pape, alors qu'il présentait l'encens, passa près du banc il dit à mon épouse sans que quiconque l'ait informé de quoi que ce soit: "Lève-toi Fedimia (le terme correspond à

Fedimine, sa ville natale).

A notre grand ébahissement... mon épouse se leva immédiatement.

Quelle limpidité d'esprit et quel pouvoir Dieu accorde à ses saints!"

- L'enfant tourmenté.

Madame l'épouse du défunt Isaak Abdel Malek - 6 rue Abdel Malak à Meliha, le Caire - dit: "Nous connaissions le Pape Kyrillos VI depuis l'époque où il était simple moine à l'église de Maré Mina au vieux Caire., Un de nos enfants, âgé d'un an fut atteint d'épilepsie: il criait jour et nuit, ce qui m'avait fatiguée beaucoup car je ne dormais pas plusieurs nuits, et ce, sans compter les douleurs psychologiques que j'endurais à cause de l'état de mon fils.

Un jour, j'allai voir Père Mina le solitaire (le Pape Kyrillos VI par la suite) comme quelques-uns nous l'avaient conseillé. Père Mina le solitaire pria pour le bébé et l'aspergea avec de l'eau bénite. Le bébé fut guéri sur-le-champ.

Notre attachement à Sa Sainteté devint plus fort; nous

commençâmes à assister chaque semaine à la messe dans son église dont l'atmosphère spirituelle était si extraordinaire que les fidèles ou les assistants se sentaient emplis d'une grande force spirituelle."

- Une visite et des bénédictions.

La même personne reprend la parole: "Quelques années plus tard, je fus atteinte d'une maladie au coeur. J'allai voir Sa Sainteté en lui demandant de prier pour moi. Je lui demandai de venir nous visiter et de bénir notre maison. Le Pape accepta. Je lui demandai alors de nous préciser la date et l'heure qui lui conviendraient afin que nous puissions, tous les membres de la famille, être réunis et prendre sa bénédiction.

Cependant Père Mina le solitaire avec un sourire angélique refusa de préciser le moment. Un des assistants à l'église m'informa que Père Mina le solitaire ne fixe pas de rendez-vous.

La même semaine, mon époux fut forcé de quitter son travail, bien qu'il n'eût commis aucune erreur. Nous avions l'intention de retourner à notre ville natale. Les problèmes s'accumulèrent. Nous avions vraiment besoin d'une consolation et d'une intervention divines pour surmonter ces difficultés.

Dimanche suivant, depuis ma visite chez Père Mina le solitaire, alors que j'étais déjà au lit et que la porte de la chambre à coucher était fermée, Père Mina le solitaire apparut. Il s'avança pour faire le signe de la croix sur le front de mon époux. Une autre personne accompagnait Père Mina; cette personne s'approcha de moi et me demanda ce qui m'ennuyait. Je répondis: "Mon coeur est malade... Je sentis alors comme s'il ouvrait mes poumons... il souffla sur le coeur et me dit: "Maintenant tu es guérie". Père Mina était très heureux. Son visage resplendissait de lumière.

Dès que l'autre personne eut terminé son intervention pour me guérir, Père Mina le solitaire me dit: "Ne sois pas triste... vous ne serez pas obligés de partir à votre ville natale. L'employeur chez qui ton époux travaille, demandera ton époux afin qu'il reprenne son travail lundi prochain. Vous ne quitterez cet appartement que lorsque vous achèterez une maison".

Lorsque Père Mina et la personne qui l'accompagnait voulurent partir, je voulus les conduire jusqu'à la porte de l'appartement, cependant ils m'en empêchèrent en me disant: "Nous savons notre chemin". Ils disparurent alors que la fenêtre et la porte étaient fermées. Je me rendis compte alors que Père Mina le solitaire (par la suite le Pape Kyrillos VI) bien qu'il

n'ait pas voulu préciser ni la date ni l'heure de sa visite, était un homme qui tenait sa promesse et qui était un des "Sowahs"(1). Je crois que la personne qui l'accompagnait était son bien-aimé Saint Maré Mina car ils étaient inséparables.

Après cette visite dont je me souviens malgré le nombre d'années qui se sont écoulées rapidement, je fus guérie et mon époux retourna au travail le lendemain (lundi) tel que Père Mina l'avait prédit. Aussi la même année, nous achetâmes une maison.

C'est ainsi que tout ce que ce saint nous avait dit - grâce à Dieu - fut réalisé. Quelques jours après cette vision, un de nos proches parents (Monsieur Rizk) avait rendu visite au Père Mina le solitaire.

Monsieur Rizk demanda à Père Mina de nos nouvelles et s'il comptait aller nous rendre visite. L'homme en question ignorait que Père Mina nous avait déjà visités "spirituellement". Père Mina lui dit: "Va leur demander". De fait ce proche parent vint

---

1 Une catégorie de saints qui arrivent à un degré de spiritualité très élevé tel que le Saint-Esprit leur confère la capacité de rendre divers services dans différents lieux, comme dans l'histoire de Philippe et l'eunuque "Actes des apôtres 8: 26-40". L'histoire se termine par ceci: "Et quand ils furent remontés de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva Philippe et l'eunuque ne le vit plus (...). Quant à Philippe, il se trouva à Azot; continuant sa route, il annonçait la Bonne Nouvelle dans toutes les villes qu'il traversait, jusqu'à ce qu'il arrivât à Césarée.

nous demander si Père Mina nous avait visités. A ce moment-là nous nous rendîmes compte plus encore de la Sainteté de Père Mina le solitaire.

Lors d'une autre visite, Père Mina le solitaire me surprit en m'identifiant le nom de ma ville natale bien que je ne lui en aie pas informé du nom auparavant; il me dit: "Viens celle de "Fisha El Nassara, es-tu guérie ou non?"

Il n'était pas étrange que Père Mina sût le nom de ma ville natale sans que je ne le lui dise, surtout que Dieu lui avait donné d'accomplir des merveilles."

- L'esprit de la peur et de la terreur.

La même dame dit: "Ma soeur tomba malade une semaine avant son mariage. Une nuit dans l'appartement, la terreur s'empara d'elle. Elle était terrifiée de tout ce qui l'entourait. Il semble qu'un mauvais esprit s'était emparé d'elle. Sa santé se détériora et elle devint très chétive. Son regard indiquait qu'elle ignorait où elle se trouvait et son discours était confus. Nous fûmes tous très attristés... Que faire?"

Nous allâmes voir notre père bien-aimé, Père Mina le solitaire. Il pria sur de l'eau et l'en aspergea en disant:

"Son mariage aura lieu et je viendrais lui rendre visite à la maison." Cependant il refusa de fixer une date.

Un jour alors que nous étions tous à la maison, ma soeur cria subitement: "Père Mina, Père Mina". Nous fûmes tous surpris et glorifiâmes Dieu le grand miséricordieux... Qui envoya ce saint pour accomplir le bien avec ses enfants.

Ma soeur fut guérie complètement et elle se maria à la date prévue. Gloire à Dieu."

- Il entendit mon appel... et il vint à mon secours.

Monsieur Sedki Habib El Guezerie, commerçant de tissus - rue Ahmed Maher, Sohag, Haute-Egypte - dit: "Après la lecture des livres des miracles du Pape Kyrillos VI pour la deuxième fois, je vis qu'il était nécessaire que je mentionne les souvenirs suivants. Lorsque j'étais au Caire un jour pour accomplir certaines commissions, je voulus prendre la bénédiction du Pape Kyrillos VI, cependant j'appris qu'il était allé au monastère. C'est pourquoi j'allai à Alexandrie; de là je pris le train pour Bahig. Rendu à Bahig, il me restait à traverser le chemin désertique qui mène au monastère. Voyant qu'il n'y avait aucun moyen de transport avant deux heures de temps, je décidai d'y aller à pied. Après un kilomètre, je me sentis perdu. En effet,

je ne retrouvai pas le chemin vers le monastère, ni même le chemin de retour à Bahig. Je levai mon visage vers le Ciel et je priai avec force en disant: "O Pape Kyrellos VI! O Maré Mina, accepteriez-vous que je sois ainsi perdu dans ce désert immense?"

Quelques minutes à peine se sont écoulées que je vis un moine en train de conduire un chariot. Je m'empressai de le rejoindre et je sentis que Dieu l'avait envoyé pour me sauver. De fait, il m'emmena au monastère. Tout le long du chemin, je remerciai Dieu de s'être occupé de moi.

Rendu au monastère et après avoir mangé le repas que les moines m'avaient présenté, je vis le Pape Kyrellos VI qui vint lui-même me voir. La première question qu'il me posa était: "Es-tu enfin arrivé, le Sohaguien (car j'étais natif de Sohag)?" Par la suite le Pape me dit: "Ne fallait-il pas que tu nous avertisses de ta visite pour que nous préparions un moyen de transport?" J'informai alors le Pape que j'avais rencontré par hasard le moine qui, avec le chariot, allait chercher de l'eau. Le Pape répondit aussitôt: "Nous n'avions pas besoin d'eau. Le chariot avait été envoyé pour te chercher."

Je fus très surpris de la limpidité d'esprit du Pape et de ce que Dieu lui dévoilait.

Avant de partir, je sentis qu'il était nécessaire de présenter une somme d'argent pour contribuer aux projets de construction en cours. Cependant le Pape, avec sa limpidité d'esprit, refusa l'argent en disant: "Garde cet argent pour toi, tu en auras besoin pour ton retour à Sohag".

Plusieurs années s'écoulèrent après lesquelles j'allai encore une fois au monastère. Là, devant le cercueil du Pape Kyrillos VI, je me rappelai la somme d'argent que j'avais voulu payer lors de ma première visite au monastère. Cependant je n'avais pas assez d'argent. A cet instant-là, à ma grande surprise, un individu de ma ville natale, Sohag, me confia une somme d'argent pour que je la remette à quelqu'un à mon retour à Sohag pour la simple raison qu'il devait rester plus longtemps à Alexandrie et qu'il ne pouvait la lui remettre à temps. A mon grand étonnement la somme que cette personne m'avait remise correspondait au montant dont j'avais besoin. Je m'empressai de présenter cette somme au Pontife Anba Mina, l'évêque du monastère (somme, bien sûr, que je soustrairai de mon argent pour la remettre aussi à l'autre personne à mon retour à Sohag). Je réfléchis beaucoup à ce miracle: comment Dieu organisa les affaires de telle façon que je ne sorte pas du monastère avant de réaliser mon vœu."

- Maré Mina est avec toi

Monsieur l'ingénieur Maher Demian - rue Hassan Assem, Zamalek, le Caire - dit: "Dans les années 40, Père Mina le solitaire (par la suite Pape Kyrillos VI) vivait au moulin (2). Mon père y allait le voir fréquemment. Un samedi soir après les prières de la veille, mon père prolongea sa visite. C'était durant l'hiver, le brouillard rendait la visibilité nulle et l'obscurité de la nuit était plus accentuée. Lorsque mon père voulut partir, Père Mina le solitaire lui dit: "Monsieur Demian, Maré Mina sera avec toi". Mon père pensa que c'était un simple souhait de Père Mina afin que Saint Maré Mina le guide dans le chemin de retour.

Dès que mon père avait quitté le moulin, il trouva un petit enfant, tenant une lanterne - ce qui est inhabituel pour ne pas dire impossible car cette région est désertique et inhabitée -. Ce qui était aussi bizarre, c'est que la lumière de cette lanterne était très forte. Ce petit enfant guida mon père jusqu'au chemin principal, près du terminus des Tramways puis il disparut soudainement. A cet instant-là, mon père se rendit compte que celui qui l'avait accompagné était Maré Mina. Ainsi se réalisèrent les paroles de Père Mina".

---

2 Voir Mes souvenirs sur la vie du Pape Kyrillos VI par Hanna Youssef Atala et père Raphaël Ava Mina, L'église de la Vierge Marie, Longueuil, Québec, 1984

- Les derniers seront premiers.

La même personne dit: "Le samedi soir la veille du jour où devait avoir lieu la nomination (3) du Pape d'Alexandrie et de la prédication de Saint Marc après la sélection divine, j'allai voir Docteur Kamal Ramzi Estino, Ministre chargé d'établir le lien entre l'Eglise et le Gouvernement, pour qu'il m'informe de l'horaire et de l'ordre de ce grand jour. Lorsque je lui demandai la permission de partir, Monsieur le Ministre me demanda où je comptais aller. Je lui fis savoir que j'avais l'intention d'aller à l'église de Maré Mina au vieux Caire rencontrer Père Mina le solitaire.

Docteur Ramzi me demanda de prendre avec moi Monsieur l'ingénieur Mikhaïl Saleh, mon cousin et aussi époux de ma soeur.

Arrivés à l'église au vieux Caire, nous occupâmes les dernières rangées. Pendant que Père Mina présentait l'encens à l'église et alors qu'il passait à côté de moi, je le saluai et je baisai sa main. Sa Sainteté dit à mon cousin: "Est-ce qu'il (Père Mina visait le Ministre Docteur Ramzi Estino) t'a envoyé pour que tu voies de quoi j'ai l'air?"

---

3 Pour l'ordination du Pape d'Alexandrie, le peuple chrétien choisit trois noms du corps ecclésiastique, chacun écrit sur un papier et pendant les prières de la messe, un petit enfant tire un nom.

Je ne compris pas sur-le-champ ce que Père Mina voulait dire par cela la veille de son ordination. Cependant, à la lecture de l'Evangile, il y avait le verset suivant: "Les premiers seront derniers et les derniers seront premiers". Après la messe, pendant que nous prenions la bénédiction de Père Mina, celui-ci dit à mon cousin: "Mon fils, as-tu entendu l'Evangile d'aujourd'hui? Va lui dire (au Ministre) ce que tu as entendu et salue-le de ma part."

Au chemin du retour, mon cousin me dit: "Vraiment, ce moine est un saint. Il a une limpidité d'esprit extraordinaire". Par la suite, mon cousin raconta à Monsieur le Ministre ce qui avait eu lieu.

Comme à n'importe quelle époque, il y avait des ennemis qui calomniaient l'élu de Dieu en prétendant qu'il utilisait la magie et que son élection ne servirait en rien à l'Eglise. Ils essayaient ainsi d'ébranler la confiance que les responsables de l'élection avaient en lui."

- Il m'empêcha de voyager.

La même personne dit: "En 1961, à l'époque de l'union de l'Egypte avec la Syrie, je fus accepté pour travailler en Syrie. J'allai voir Sa Sainteté le Pape pour lui demander conseil. Il

me dit: "Ne pars pas et Dieu t'offrira une autre occasion ailleurs". De fait, la séparation entre la Syrie et l'Egypte eut lieu. Les Egyptiens qui étaient en Syrie, durant cet événement de la séparation, éprouverent beaucoup de difficulté. Je remerciai le Pape pour son conseil. Par la suite, j'obtins une bourse pour étudier en Union Soviétique comme me l'avait prédit le Pape lorsqu'il m'avait dit que Dieu m'offrira une autre occasion de partir ailleurs, et j'obtins un diplôme dans le domaine de la construction."

- Comme s'il était avec moi.

Madame Isis, l'épouse du défunt Abdou Boktor dit: "Dans une de mes visites au Caire, j'avais dépensé tout mon argent. Je fus obligée d'emprunter trois livres à une de mes proches parents chez qui j'avais logé. Lorsque j'allai rendre visite au Pape, il me dit aussitôt: "Il ne te reste plus d'argent? Ca ne fait rien... Ca ne fait rien..." Sa Sainteté entra dans sa cellule et me tendit trois livres égyptiennes en me disant: "Prends cet argent puisque tu n'as plus d'argent". J'avais honte de moi-même d'avoir dépensé tout mon argent. Je dis au Pape: "O notre seigneur, j'ai de l'argent. J'en ai emprunté à une de mes proches parents. Le Pape, ému me dit: "Est-il acceptable que ton père vive (le Pape se réfère à lui-même en tant que père spirituel) et que tu empruntes à quelqu'un d'autre... Va

retourner l'argent à tes proches parents."

Je fus surprise par les paroles du Pape qui me démontrèrent jusqu'à quel point Dieu lui avait accordé une spiritualité et une limpidité d'esprit divine.

Une autre fois alors que j'étais au Patriarcat au Caire, le Pape me regarda et m'informa de plusieurs aspects de ma vie, de ma situation, de mes habitudes à la maison comme s'il vivait avec nous et voyait tout ce qui se passait.

Je fus si stupéfaite que le Pape sût tant d'informations à mon sujet que je ne sus quoi dire; j'avais aussi honte de moi-même. Par la suite, lorsque je revins de cette stupéfaction, je souris et je dis à Sa Sainteté: "O notre seigneur... comment avez-vous su tout cela?"

Le Pape Kyrellos VI me regarda avec puissance, s'inclina quelque peu vers l'arrière et reposa sa tête sur un des côtés du trône. A ce moment-là, alors que son visage s'illumina divinement et ressembla à une merveille angélique, le Pape m'informa que Dieu lui avait accordé ce don pour le bien de son peuple. Il me fit savoir ce qu'il y a dans la profondeur de l'esprit humain et du coeur humain ainsi que beaucoup d'éléments invisibles au monde."

Je me sentis si petite devant ce géant spirituel. Je m'en allai étonnée tout en me demandant comment un être humain peut savoir les secrets d'un autre être humain avec cette clarté.

Les mots sont trop pauvres pour que je puisse décrire la limpidité d'esprit de ce saint à qui Dieu avait donné de voir le passé et l'avenir."

- La même dame reprend la parole: "Pendant que notre seigneur le Pape présentait l'encens à l'église, il s'arrêtait devant les icônes et surtout devant l'icône de Maré Mina... lui parlait et lui souriait. Une fois le Pape remarqua que je le surveillais, il me dit alors: "Ne vois-tu pas Maré Minâ? Le voici". Je demandai au Pape: "Où est-il notre seigneur?" Il me dit: "Le voici devant toi, tu ne le vois pas?" Je lui dis: "Mes yeux ne voient pas comme vous notre seigneur, je ne vois personne."

Une autre fois, le Pape resplendissait de joie devant l'icône de Saint Marc. Il me dit: "Vois-tu... vois-tu ma fille... Saint Marc est debout devant nous." Je ne voyais personne, quant au Pape, il était vraiment transporté de joie."

- La même dame raconte comment le Pape, quarante jours après son départ au Ciel, lui avait apparu. Ce jour-là, l'église de

Saint Marc à Alexandrie se préparait pour la commémoration des quarante jours depuis le départ du Pape au Ciel. Le matin de cette journée, je me rendis à l'église pour prier avant d'aller à mon travail. J'étais très triste à cause de son départ et je sentais que rien ne me consolerait.

En entrant à l'église, je vis notre Seigneur le Pape Kyrellos VI, portant les vêtements blancs de service et célébrant la messe lui-même comme il faisait auparavant avant son départ au Ciel.

Je fus ébahie devant cette scène au point que j'oubliai que le Pape était parti au Ciel. Quelques secondes après, cette scène se transforma en la scène réelle, à savoir que je vis le prêtre qui célébrait la messe ce matin-là.

Le Pape avait su l'intensité de mon chagrin, c'est pourquoi il m'avait apparu pour me consoler."

#### - Les empreintes digitales du Pape

La même dame raconte encore. "Le 5 avril 1983, je tombai d'un escalier. Je fus transportée à l'hôpital. J'y restai là douze jours. La radiographie démontra trois fractures à la jambe. J'étais dans un état très déplorable surtout que je souffrais en

plus d'une maladie au coeur et de haute pression. Les médecins me confirmèrent la nécessité que je subisse une opération chirurgicale; cependant les anesthésistes étaient contre le fait que je subisse l'opération car l'état de mon coeur ne me permettait pas de la subir. On mit toute ma jambe dans le plâtre. Durant quinze jours, j'éprouvai une douleur aigue et insupportable surtout au talon.

Je demandai l'intercession de tous les saints et je dis surtout au Pape Kyrellos VI: "Pourquoi me laissez-vous souffrir jusqu'à maintenant?" Quelque temps après, Dieu le miséricordieux m'accorda le soulagement de pouvoir prendre un peu de sommeil. Pendant ce sommeil, je vis en rêve le Pape Kyrellos VI. Je me voyais assise à côté de lui et en train de me plaindre auprès de Sa Sainteté. Par la suite, il posa sa main à l'endroit où j'avais le plus mal, à savoir mon talon. Quant à moi, je lui dis: "Non notre seigneur, c'est toute ma jambe qui est cassée." Le Pape ne répondit pas et il continua à prier pour moi.

Le lendemain matin, la douleur s'était dissipée complètement. Après avoir enlevé le plâtre, le médecin me dit: "Il est vraiment étrange que la jambe soit guérie si rapidement, et ce bien qu'on n'ait pas posé chirurgicalement l'appareil nécessaire pour soutenir les os!"

Ce qui fut surprenant, ce n'est pas la guérison rapide sans l'appareil en question, ni le fait que le Pape a posé sa main à l'endroit douloureux, mais plutôt ses empreintes digitales à mon talon, empreintes restées visibles jusqu'à maintenant!"

- L'Ange a retiré la force divine de la communion du Corps

Parmi les multiples souvenirs que cette dame a sur le Pape Kyrellos VI, celle-ci cite: "Un jour, notre seigneur le Pape Kyrellos VI offrait du Calice le Sang Sacré du Seigneur Jésus Christ et un prêtre donnait le Corps Sacré du Seigneur Jésus Christ. Tout était très calme. Subitement, le Pape en colère, parla si fortement que j'avais l'impression que les murs de l'église avaient été ébranlés. Nous, les fidèles, eûmes peur, car jamais nous n'avions vu le Pape en colère." Ainsi on entendit le Pape adresser la parole à une dame: "D'où viens-tu? Sors d'ici" et il refusa de lui donner le Sang Sacré. Le Pape devint très contrarié et nerveux. Dès que la messe fut terminée, il sortit rapidement sans parler à quiconque et alla immédiatement à sa cellule. Les fidèles essayèrent de connaître la cause de la colère du Pape. Nous apprîmes que la dame en question n'était pas chrétienne, c'est-à-dire qu'elle n'avait donc pas reçu le Sacrement du Baptême; elle était malade et était allée au Caire spécialement pour voir le Grand de l'Eglise (elle voulait dire le Pape) afin de prendre ce qu'il offre (c'est-à-dire la

Communion Sacrée) ne sachant rien de plus que c'était lui qui pouvait la guérir. Elle suivait donc la file comme les autres (sans savoir ce qu'est la communion) et lorsque son tour vint, le prêtre lui donna le Corps Sacré et c'est au moment où elle se présentait devant le Pape pour prendre le Sang du Christ que le Pape sut par l'Esprit son identité et qu'elle n'avait pas eu le Sacrement du Baptême.

Une heure après le Pape descendit, entra au salon pour accueillir et bénir les fidèles. Sa colère et sa tristesse s'étaient dissipées et il était heureux. Les fidèles retrouvèrent sur son visage le sourire auquel ils étaient habitués.

Les fidèles lui demandèrent une explication sur ce qui s'était passé. Le Pape, très heureux, répondit: "Grâce à Dieu... l'Ange est descendu pour retirer la force divine de la communion du Corps du Seigneur Jésus Christ." En réalité, le Pape avait prié avec insistance dans sa cellule pour que Dieu pardonne au prêtre le fait de n'avoir pas demandé l'identité de quiconque il ne connaît pas, lors de la communion. Aussi le Pape avait continué à prier jusqu'à ce que Dieu lui dévoilât qu'il avait envoyé Son Ange... C'est pourquoi que le Pape était retourné heureux pour accueillir les fidèles."

- Monsieur le comptable Anwar Fares Zakhari - 18 rue Mohamed Abdel Zaher - Ard El Lewa, El Haram, El Guizeh - dit: "Je me présentai un jour pour prendre la Communion Sacrée de la main du Pape Kyrellos VI. Sa Sainteté donnait le Sang Sacré tandis qu'un prêtre donnait le Corps Sacré.

Un individu, portait son enfant d'un an environ, le présenta pour qu'il ait la Communion. Le Pape cria en direction du prêtre: "Père, ne donne pas la Communion à l'enfant car il n'est pas baptisé". Le père de l'enfant eut honte, sortit de l'Autel en disant: "Il est vrai que l'enfant n'est pas baptisé, mais nous sommes chrétiens." Les fidèles présents lui expliquèrent que personne ne peut communier qu'après avoir reçu le Sacrement du Baptême, la première condition qui rend la personne chrétienne (Voir l'Evangile selon Saint Jean, chapitre 3).

Le prêtre s'approcha du Pape pour lui demander pardon; aussi il dit au Pape: "Notre seigneur, comment aurai-je pu savoir que l'enfant n'était pas baptisé?"

Le saint Pape à qui Dieu avait accordé le pouvoir de voir ce que d'autres ne peuvent voir dit: "Mon fils, j'ai pu voir qu'il n'avait pas la trace de l'onction sacrée au front".

- N'ayez pas peur

Madame l'épouse du défunt Farasse El Wazzan - rue Nawale, El Doki, le Caire - dit: "Mon époux eut un abcès qui éleva sa température. Le médecin jugea nécessaire de le faire entrer à l'hôpital pour qu'il soit opéré et par la suite mis sous surveillance médicale car il souffrait également de diabète. Ce fut pendant le jeûne, quelques jours avant Noël; l'idée de passer Noël à l'hôpital ne réjouissait personne.

J'avais grande confiance aux prières du Pape Kyrillos VI. Nous connaissions Sa Sainteté depuis longtemps. C'est pourquoi j'envoyai ma fille pour que le Pape prie pour mon époux. Un employé du secrétariat de la résidence papale l'informa que le Pape était dans sa cellule en train de se reposer. Ma fille fut déçue et exprima son ennui à un de ses proches parents qui l'avait accompagnée. A peine quelques minutes s'écoulèrent que le Pape lui-même sortit et demanda à ma fille la cause de son ennui. Sans lui laisser le temps de répondre, il répéta à ma fille ce qu'elle avait dit à son amie. Par la suite, il la rassura, pria sur de l'eau qu'il remit à ma fille afin que mon époux en boive et il lui dit: "N'ayez pas peur, il n'a rien."

Mon époux but l'eau et l'abcès disparut complètement. Le

médecin fut ébahi... Quant à nous, nous glorifiâmes Dieu pour Son Amour et Ses Oeuvres grandioses avec nous. Mon époux fut complètement guéri. La joie regagna tous les membres de la famille et nous fêtâmes Noël à la maison et non à l'hôpital comme nous le craignions."

- Une prophétie exacte

Docteur Georgette Fakhri Abdel Nour - rue Saad Zaghloul, Sohag, Haute-Egypte - dit: "Je vous communique en retard, un miracle, en guise de reconnaissance envers le Pape Kyrillos VI. Ce miracle eut lieu en 1972 lorsque j'étais enceinte à mon septième mois.

Au début de septembre, un samedi, je vis en rêve que j'étais à l'église de Maré Mina à Fleming en Alexandrie. Le Pape (toujours pendant le rêve) célébrait la messe. Très triste, il me donna la Communion. Je me réveillai très alarmée.

Le lendemain, j'allai à une église dans un des villages de Sohag où je travaillais à cette époque-là. Je pris la Communion. Cependant la tristesse du Pape pendant le rêve m'inquiétait toujours.

Samedi suivant, je vis le Pape Kyrillos VI en rêve dans le

même lieu, à savoir l'église de Maré Mina à Alexandrie. Il me parlait en évitant de me regarder. Il me dit: "Pourquoi es-tu triste. Tu enfanteras un garçon que tu appelleras Mina, pendant que tu seras gravement malade. Cette maladie durera trois mois."

De fait, j'eus la jaunisse (ictère). Je savais, en tant que médecin, que cette maladie est parmi les plus dangereuses durant la grossesse. Le troisième samedi, à mon septième mois de grossesse, je mis au monde un fils que nous appelâmes Mina.

Les médecins constatèrent que Mina avait été contaminé par la même maladie et qu'il n'y avait pas beaucoup d'espoir qu'il survive.

Je leur demandai de donner à l'enfant de l'eau avec du sucre, car j'étais sûre et j'avais beaucoup de foi qu'il vivrait puisque le Pape m'avait demandé de l'appeler Mina (le nom de son Saint patron bien-aimé).

Comme le Pape l'avait prédit, la maladie dura trois mois. Ce fut une période pénible et dure. Même si la maladie m'avait conduite à un point critique, je fus sauvée miraculeusement grâce à l'intercession du Pape Kyrillos VI.

Mina survécut au grand ébahissement des médecins et contre

toute logique de notre science moderne. Actuellement il a 13 ans.

Les photos du Pape Kyrellos VI remplissent la maison: dans chacune des chambres de mes enfants se trouve une photo. De plus, nous visitons le monastère de Maré Mina à Marioutte chaque année.

Que le Pape Kyrellos VI me pardonne mon retard à mentionner ce miracle."

- Une postérité

Le diacre Boutros Salib, policier en retraite, 52 rue Tossane, Shoubra, le Caire - dit: "Durant mon service social avec les familles pauvres que nous appelons les frères de Dieu, je visitai une famille dont deux de leurs membres étaient handicapés: leurs mains et jambes étaient courbées et raides. Ils voyaient et entendaient bien, mais ils ne pouvaient ni parler ni marcher. Malgré cet handicap, ils étaient très heureux. Ils aimaient écouter les hymnes religieux et les messes enregistrées. L'un était âgé de 45 ans et s'appelait Samuel, l'autre âgé de 35 ans s'appelait Jérémie. Ils aimaient que je leur rende visite et ils souriaient lorsque je plaisantais.

Quant à moi, j'avais honte de moi-même devant Dieu Qui m'avait comblé d'une excellente santé et de plusieurs autres bénédictions, car malgré cela, je n'avais pas l'esprit de satisfaction et du bonheur que ces deux handicapés avaient.

Deux personnes prenaient soin d'eux: leur soeur et leur frère appelé Mina; celui-ci me raconta l'histoire suivante concernant leur famille: "Ma mère, que Dieu lui donne le repos éternel au Paradis, avait mis au monde cinq enfants handicapés. Elle alla chez Père Mina le Solitaire (par la suite le Pape Kyrillos VI) au vieux Caire et lui dit: "Notre père, toute ma postérité est constituée de handicapés; j'en ai cinq immobiles, muets... Je voudrais avoir un enfant normal."

Père Mina le solitaire pria pour elle, souffla sur son visage et lui donna un morceau trempé de sainte huile. Il lui donna aussi de l'eau bénite pour qu'elle en asperge l'intérieur de la maison. Il lui dit: "L'année prochaine comme aujourd'hui tu auras un enfant normal et tu l'appelleras Mina."

De fait, les paroles de Père Mina le solitaire se réalisèrent. Dieu accorda à ma mère un enfant normal: moi qui vous parle. Sans les prières de Père Mina le solitaire, j'aurais été comme mes frères. Maintenant, grâce à Dieu, j'ai obtenu un baccalauréat en agriculture. Quant à mes frères, trois des cinq

sont décédés.

Le diacre Boutros Salib ajoute que la raison pour laquelle il a mentionné cette histoire c'est pour que chaque lecteur prenne la bénédiction de ce saint."

- Invitation pour aller au monastère

Madame Souraya Shawki Sharoubim - 88 rue Ahmed Badawi, Shoubra, le Caire - dit; "En 1975, un décret ministériel m'obligea à travailler à la Province El Qualoubia pour deux ans après lesquels, je ne pus reprendre mon emploi au Caire où je demeurais avec ma famille.

Mes nombreuses demandes de transfert furent toutes refusées. Je continuais à travailler à El Qualioubia neuf ans durant lesquels je dépensais beaucoup à cause des longs voyages quotidiens. A la fin, désespérée, je me résignai à accepter mon sort.

Un jour, mon époux apporta la collection des livres sur les miracles du Pape Kyrellos VI que je ne connaissais pas. Je me mis à les lire les uns après les autres. Chaque livre m'incitait à lire le suivant. Au troisième livre, je commençai à aimer cet homme saint et à avoir confiance en ses intercessions. Je me rendis compte à quel point le Pape était grand dans ses prières

efficaces et dans ces intercessions exaucées. J'étais désolée de ne pas l'avoir vu pendant son séjour sur la terre.

En regardant sa photo, je me dis: "Comme j'aurai souhaité vous voir vivant avec nous sur terre; avec vos prières j'aurai pu être facilement transférée au Caire... Comme j'aurai voulu que vous accomplissiez, avec l'aide de Dieu, un miracle pour moi comme vous avez déjà accompli pour beaucoup d'autres.

Une nuit, avant d'aller me coucher, je lisais un de ses livres et je demandai son intercession. Par la suite, le sommeil s'empara de moi et je vis en rêve le Pape Kyrillos VI qui me dit: "L'église de la Vierge Marie organise une excursion à Marioute." Il est à noter aussi, qu'en lisant ses livres, j'éprouvais le désir ardent d'aller visiter le Monastère de Maré Mina à Marioute.

Le lendemain matin, un dimanche, j'oubliai le rêve. J'allai comme d'habitude à l'église. Là, je trouvai un jeune distribuant des petites feuilles annonçant l'organisation d'une excursion par l'église pour le monastère de Maré Mina. Je me rappelai alors immédiatement le rêve et le discours du Pape. J'étais très heureuse et je me dis: "Est-ce que c'était simplement un rêve ou une véritable invitation de la part du Pape Kyrillos VI?"

Je réservai trois places pour mon époux, mon fils et moi-même. Le jour de l'excursion, arrivés au monastère, j'allai directement là où reposait le corps du Pape Kyrillos VI. Là, je lui dis: "Pardonnez-moi Pape Kyrillos VI de vous dire que je ne reviendrai pas ici une autre fois si je ne suis pas transférée au Caire."

Par la suite je présentai une demande de transfert au Caire. Tout en gardant une petite photo du Pape Kyrillos VI, je poursuivais ma demande d'un bureau à l'autre. Je sortais de chaque bureau avec un grand sourire car j'avais reçu les signatures d'acceptation. Enfin je fus transférée au Caire grâce à l'intercession du Pape Kyrillos VI."

- Le sentiment de honte

Monsieur l'ingénieur Talaat Younân Manssi - 14 rue El Balkini, Shoubra, le Caire, dit: "J'éprouve un sentiment de honte pour ne pas avoir témoigné jusqu'à maintenant ma reconnaissance envers Dieu et les grandes oeuvres qu'Il a accomplies. En effet, ce n'est qu'après la parution de neuf volumes sur les miracles du Pape Kyrillos VI que je me suis décidé d'y inclure les bénédictions de ce grand saint le Pape Kyrillos VI; bénédictions bien évidentes dans ma vie. Voici donc

quelques (4) miracles que le Pape avait accomplis avec moi: "Quelle n'est pas la joie d'un père d'écouter les premières paroles de son petit enfant..." Le père, au comble de la joie... se plaît même à répéter le langage infantin.

Quant à moi, j'étais privé de cette joie, car ma fille accusait un retard de paroles avec les premiers mots que tout bébé prononce. Je devins inquiet surtout qu'à l'âge de trois ans, elle ne prononçait même pas une syllabe... Je ne pouvais comprendre le pourquoi de ce retard.

Je me dis: "J'irai à mon bien-aimé, mon père le Pape Kyrellos VI." J'allai donc le voir au Caire, cependant il n'y était pas car il était allé au désert de Marioute au monastère de Maré Mina pour méditer. J'allai avec ma fille. Je la lui présentai et je lui dis ce qui me chagrinait.

Le Pape prit la tête de ma fille entre ses mains, la bénit avec la croix sainte et pria pour elle.

A peine une semaine passa, que ma fille se mit à parler avec aisance.

---

4 Le manque d'espace nous limite à la présentation d'un seul miracle.

Jusqu'à maintenant, lorsque le Pontife Anba Mina, l'évêque du monastère Mare Mina la voit, il lui dit: "Mademoiselle, tu parles beaucoup."

Grâce à Dieu, elle est actuellement étudiante à la Faculté de Pharmacie."

- Dans un coma total

Monsieur S.Z.E., Zakazik, dit: "En 1980, ma soeur fut opérée pour remédier à un cas de vomissement continu. Cependant quatre ans plus tard le même problème lui revint. Elle fut réopérée. Cette fois l'opération ne réussit pas. Elle ne pouvait même pas manger; son alimentation consistait à recevoir uniquement des liquides. Elle fut opérée pour la troisième fois, mais ce fut sans succès.

Son cas se détériora d'autant plus que les médecins avaient beaucoup de difficulté à retrouver les veines pour procéder aux injections nutritives. Ma soeur tomba dans le coma total.

Samedi le 6 avril 1985, le Pape Kyrillos VI apparut à ma soeur en rêve dans lequel elle vit le Pape lui donner du liquide à boire. Deux jours plus tard, le Pape lui apparut de nouveau en rêve dans lequel elle le vit en train de prier pour elle et de

lui donner de quoi manger.

Elle se réveilla le lendemain matin guérie complètement comme si elle n'avait jamais été atteinte de maladie.

Elle avait faim et elle demanda à manger. Elle mangea tout ce qu'elle voulait et en grande quantité sans rien vomir, et ce, bien que les médecins lui avaient conseillé de ne pas trop manger après la première opération qu'elle avait subie il y a quatre ans, car une partie de l'estomac avait été enlevée.

Lorsque le Pape lui avait apparu, il lui demanda de prier, de jeûner et d'adhérer au concept de "La Croix" (5).

Le Pape lui demanda encore de prier régulièrement le "Notre Père Qui es aux cieux..." Il oignit la tête de ma soeur et l'endroit où elle avait subi l'opération et qui comportait également plusieurs ulcères. Ulcères, pus, tout disparut immédiatement. Lorsque ma soeur malade se réveilla le lendemain matin, elle trouva sur l'oreiller un morceau de coton trempé de sainte huile avec lequel le Pape Kyrellos VI l'avait ointe. Ma soeur remarqua que la trace de la sainte huile s'étendait, s'élargissait jusqu'à couvrir une grande partie de l'oreiller.

---

5 Le Pape voulait attirer l'attention de la personne en question sur le Salut que le Seigneur Jésus-Christ avait donné à l'humanité lorsqu'il fut crucifié.

Le 16 avril 1985, ma soeur alla au Caire. Elle rencontra le Pontife Anba Grégorios, évêque de la recherche scientifique, et lui raconta l'histoire au complet... avec l'émotion de surprise et d'émerveillement. Le Pontife Anba Grégorios lui demanda d'aller visiter le monastère de Maré Mina à Mariout. Le 18 août 1985 ma soeur, en pleine santé, alla visiter le monastère."

- Des tumeurs au cerveau

Monsieur Fahmi Yassa Mikhaël - 7 rue Est El Mohafza, Fayome, Haute-Egypte - raconte: "Je perdis connaissance un jour; mes parents appelèrent le médecin qui parvint à me ramener de mon évanouissement.

Quelques jours plus tard, je perdis encore une fois connaissance; mais cette fois, ni soins, ni médicaments ne purent aider à quoi que ce soit. Mes parents m'emmenèrent chez Docteur Khaïri El Samra, professeur en chirurgie du cerveau à l'Université du Caire. Après les radiographies nécessaires, le médecin dévoila à mes parents que j'avais des tumeurs au cerveau. Ce fut un choc pour les parents. Deux autres médecins, Docteur Nabil Fauzi et Docteur Said El Gendi, deux médecins très célèbres à l'hôpital El Maadi confirmèrent les paroles du premier médecin."

- Le chirurgien: "Qu'est-ce que vous dites? Avec qui parliez-vous?"
- Moi: "Je parlais à Dieu".
- Le chirurgien: "Qu'est-ce que vous voulez de Lui?"
- Moi: "J'ai besoin de Son aide et de Sa miséricorde dans l'opération que je vais subir".
- Le chirurgien contrarié me dit avec arrogance: "C'est moi et non pas Dieu qui suis venu ici pour t'aider et t'opérer."
- Moi: (avec beaucoup de tristesse à la suite de ses paroles): "Vous êtes ici pour m'aider par la volonté de Dieu et si Dieu n'est pas avec vous et ne guide pas votre main, vous ne serez pas capable de m'aider."

Le médecin prit mes paroles avec légèreté... et probablement fut encore plus contrarié.

Pendant l'opération, le chirurgien trouva que les tumeurs étaient fortement collées aux cellules du cerveau, ce qui l'obligea à gratter profondément pour les enlever; cette nécessité était d'autant plus dangereuse qu'elle pouvait affecter certaines régions du cerveau et conséquemment me causer une paralysie ou la perte de fonctionnement de certains sens.

A cette complication, une sérieuse hémorragie eut lieu, ce qui obligea les médecins à procéder à plusieurs perfusions

---

sanguines pendant l'opération qui dura plus de dix heures. Les médecins surnomèrent mon opération "l'opération sanguine". Après l'opération je fus emmenée à la salle des soins intensifs.

Le chirurgien rédigea un rapport détaillé de l'opération en mentionnant toutes les complications qui avaient eu lieu; il prédit également les graves répercussions de l'opération. Mon époux, médecin, lui demanda des clarifications. Le chirurgien lui parla franchement de tout. Il l'informa qu'il ne pouvait rien décider avant que je ne reprenne connaissance.

Plus tard, on me demanda de bouger les mains, la tête et les pieds. On trouva que tous les organes fonctionnaient d'une façon normale, contrairement aux prédictions médicales scientifiques. Le chirurgien cria: "Dieu est intervenu. Il a agi puissamment avec vous. Bien que je ne croie pas aux miracles, maintenant je crois que Dieu a accompli pour vous un grand miracle."

Je glorifiai Dieu Jésus Christ et je Le remerciai de m'avoir sauvée.

Pendant la période de la convalescence à l'hôpital, une autre tumeur apparut à la même place de l'opération. Cette tumeur était pleine de liquide dont les médecins ignoraient exactement l'origine, à savoir si elle provenait du cerveau lui-

même, ou si elle était une conséquence de l'opération. Les médecins décidèrent de la nécessité d'une autre opération le plus tôt possible: le lendemain... Au comble de la tristesse, je pleurai avec beaucoup d'amertume demandant au tendre Dieu l'aide; je demandai également l'intercession de Maré Mina et du Pape Kyrellos VI. Je oignais chaque jour ma tête avec l'huile bénite que j'avais emmenée du monastère de Maré Mina.

Je me réveillai à l'aube, car je sentis qu'un liquide coulait de ma tête vers mon cou. Je me mis à l'essuyer. Je fis venir l'infirmière et je lui demandai d'appeler le médecin. Celui-ci vint rapidement, examina ma tête et me surprit en me disant: "Il n'y a plus de trace de tumeur..." En effet, je m'attendis, à la suite de l'écoulement de ce liquide, que la grosseur de la tumeur diminuée, mais qu'elle disparaisse sans aucune trace, cela était impossible à moins d'un miracle. Le médecin d'ailleurs me demanda: "Est-ce que Dieu continue à travailler avec toi?"

Je glorifiai Dieu...

Je retournai au Caire. Mon cas s'améliora... Cependant j'éprouvai de nouveau des douleurs. Je pleurai car satan avait semé le doute dans mon coeur quant à la puissance et la grandeur du miracle que Dieu avait accompli pour moi.

---

Deux jours plus tard, je reçus un appel téléphonique d'une dame que je n'avais pas vue depuis bien longtemps. Elle ignorait les périodes difficiles que je traversais et l'amertume dans laquelle j'étais plongée. Elle m'informa qu'elle avait un message à me communiquer. De fait, elle vint me voir et me dévoila la cause de sa visite: elle avait vu le Pape Kyrellos VI en rêve lui dire: "Tu n'as pas visité Ayda?... Va la visiter". La dame en question dit au Pape Kyrellos VI: "Je ne l'ai pas visitée depuis longtemps." Le Pape lui dit: "Va la visiter, rassure-la et dis-lui qu'il n'y a plus de problème, qu'elle n'ait pas peur car je suis allé oindre l'hémisphère droit de sa tête (où il y avait les tumeurs).

A partir de cette date, mes douleurs se dissipèrent. Je suis guérie complètement. Je visite le monastère de Maré Mina plusieurs fois en signe de reconnaissance pour l'intercession efficace de Maré Mina et du Pape Kyrellos VI, et aussi pour remercier de leurs prières, le Pontife Anba Mina, l'évêque actuel du monastère, et les moines."

#### - Les maladies se multiplièrent

Madame A.T.B. (du registre du monastère) dit: "Les miracles du Pape Kyrellos VI avec moi sont nombreux.

Il continue à accomplir avec nous ainsi qu'avec les membres de ma famille beaucoup de miracles grâce à Dieu. Nous sentons toujours sa présence dans notre vie quotidienne.

En janvier 1985, les maladies se multiplièrent: le pourcentage de diabète augmenta jusqu'à atteindre 400, la pression sanguine augmenta, une hémorragie eut lieu à mon oeil. Les médecins me conseillèrent d'aller à l'hôpital pour que je subisse les examens médicaux appropriés. On soigna mon oeil et on arrêta l'hémorragie.

De retour chez moi, mon corps était tout enflé et commençait à tirer vers le bleu. Une nuit, alors que ma fille et ma belle-fille étaient près de moi, je vis la photo du Pape Kyrillos VI, suspendue au-dessus de ma tête, grandir graduellement jusqu'à atteindre la grandeur normale du Pape. Il fit le signe de la croix sur moi.

Il y eut comme une secousse tellurique dans la chambre. Ma fille et ma belle-soeur eurent peur. Cependant elles remarquèrent que la couleur de ma peau retournait à la normale... et que le sourire me regagnait. Je ris à voix haute; elles pensèrent que ma fin était proche. Elles s'empressèrent de me oindre avec l'huile bénite de Maré Mina et du Pape Kyrillos VI.

Elle essayèrent de me réveiller. Je leur dis alors: "Laissez-moi, je suis heureuse ainsi car Maré Mina et le Pape Kyrillos VI sont avec moi pour l'instant.

Le médecin vint me voir. Il remarqua une amélioration claire et nette. Il se mit à m'examiner et eut beaucoup de difficulté à accepter ce dont il fut témoin: la pression sanguine revint à la normale, le pourcentage de diabète diminua... Il me dit: "C'est un miracle." Je déclarai devant lui que c'était réellement un miracle et je glorifiai Dieu."

- La même dame dit aussi: "En novembre 1985, un dimanche j'allai à l'église. J'étais si faible que je ne pouvais même pas me tenir debout. Assise, mon regard dirigé vers l'Autel, je vis le Pape Kyrillos VI debout à l'intérieur (et ce, après son départ au Ciel en 1971).

Durant toute la messe, je le voyais. Je ne pus informer quiconque jusqu'à la fin de la messe, moment auquel il disparut. Par la suite, j'informai ma fille de ce que j'avais vu. Elle était très heureuse et me dit: "Le Pape Kyrillos VI était très content que tu as assisté à la messe et que tu as pris la communion malgré ta maladie". Je sentis réellement que le Pape était venu pour m'encourager. C'est pourquoi je tiens toujours à assister aux messes à l'église avec l'aide d'un des membres de ma

famille.

Je remercie Dieu de tout mon coeur pour Son soin envers ma faible personne. Je suis toujours très reconnaissante qu'il ait accepté de m'envoyer Ses bien-aimés Maré Mina et le Pape Kyrillos VI."

- Enfin je crus.

Monsieur Shawki Iskander, comptable - 13 rue Ismaïl Raafat, Héliopolis, le Caire - dit: "Je suis d'origine orthodoxe, cependant je fus durant vingt-trois ans membre actif dans une communauté non orthodoxe. J'assumai d'importantes responsabilités. J'avais délaissé plusieurs dogmes de mon Eglise copte orthodoxe; j'avais adopté les conceptions non orthodoxes de cette communauté. Parmi ces conceptions, la non croyance à l'intercession des saints. Malgré cela, je continuai à aimer le Pape Kyrillos VI que j'appelai "Une âme sans corps".

En 1983, j'entendis parler des livres sur les miracles du Pape Kyrillos VI. Je les achetai tous jusqu'aux livres paraissant encore aujourd'hui. Je les lus tous avec beaucoup d'avidité et de respect. Emu par la lecture, je pleurai à chaque miracle tellement j'étais très affecté. J'achetai deux grandes photos du Pape Kyrillos VI que j'encadrerai.

En 1983, je visitai, avec l'époux de ma fille, le monastère de Maré Mina. Ce fut la première fois que je visitai un monastère. Je sentis que, de ce lieu sacré, émanaient une sérénité et une grandeur spirituelle extraordinaire.

Je visitai le lieu où repose le corps du Pape Kyrillos VI. Intérieurement je criai en demandant l'intercession du Pape Kyrillos VI afin qu'il guérisse un ami du nom de Makram qui souffrait d'une maladie cardiaque et qui se trouvait à l'hôpital à Imbaba; il devait subir une opération. Un spécialiste, cardiologue américain qui visitait l'Egypte, évalua que le pourcentage de réussite de l'opération ne dépasserait guère 7% même si elle avait lieu aux Etats-Unis avec tout l'équipement scientifique disponible. Je me dis: "Je voudrais croire vraiment à l'intercession des saints déjà partis de ce monde. On m'a informé à plusieurs reprises que ces saints partis n'ont aucune intercession. Donc Pape Kyrillos VI, montrez-moi votre intercession dans la guérison de Makram."

La surprise: l'opération fut réussie malgré le pourcentage minime prédit. Mon ami retourna à son travail sain et sauf."

Monsieur Shawki Iskander poursuit: "Un autre miracle avait eu lieu avec ma fille. Elle mit au monde un bébé, le 21 février 1984, par une césarienne. Par la suite, elle eut des douleurs

très aigues à l'estomac. Aucun médicament ne réussit à la guérir. Elle resta un mois à ne pouvoir manger que des légumes bouillis. Son état se détériora.

Je me rappelai que j'avais un morceau de cuir de la ceinture du Pape Kyrellos VI qu'un fidèle - bien connu des moines, appelé Morris - m'avait donné. J'avais aussi de l'huile bénite que j'avais prise du monastère. Je dis à ma fille: "Tu es aussi croyante que je le suis. Tiens ce morceau de cuir et l'huile bénite et mets-les sur ton estomac.

Dieu est témoin de chaque mot que je dis. Quelques minutes après, environ sept minutes plus tard, ma fille quitta le lit et demanda à manger. Elle mangea un quart de poulet avec du riz et de la soupe.

Voici que huit mois passèrent sans que ma fille ne se plaignît de quoi que ce soit et ce, jusqu'à présent.

En vérité les miracles du Pape Kyrellos VI avec moi sont nombreux. J'ai besoin de beaucoup de temps et d'espace pour mentionner tous ces nombreux miracles et comment Dieu, par l'intercession de Maré Mina et de son bien-aimé le Pape Kyrellos VI, m'ouvre les portes fermées.

---

Il est à noter que depuis le 1er janvier 1984, je suis retourné pour rester au sein de l'Eglise copte orthodoxe, et ce, grâce à l'intercession de ses saints."

- Pardonnez-moi mon seigneur.

Monsieur Wagdi Zaher, avocat - 44 rue Abdel Khalek Wasfi, Hadaick Shoubra, le Caire - dit: "J'ai lu avec beaucoup de foi quelques volumes sur les miracles du grand saint le Pape Kyrillos VI. Il m'importe en signe de reconnaissance à cet homme juste, de vous communiquer l'histoire suivante: "Vers 1969 ou 1970, j'étais étudiant à la Faculté de droit, Université Ain Shams. Des réunions spirituelles des étudiants chrétiens de cette Faculté avaient lieu à l'édifice de la Faculté de Théologie à Anba Rweis.

En ce qui me concerne, je ne m'intéressais pas beaucoup à ces réunions. Cependant deux de mes amis (Monsieur Shehata Fakhri Shehata et une autre personne) insistèrent pour que j'y aille. Contre mon gré, j'acceptai d'y aller dans le but d'exécuter une mauvaise intention.

Pendant la conférence donnée par Sa Sainteté le Pape Shenouda III (à ce moment-là il était l'évêque de l'enseignement) une personne l'informa que Sa Sainteté le Pape Kyrillos VI était

arrivé pour entreprendre les prières de la veille; le confrencier termina rapidement son discours.

En sortant, Monsieur Shehata me proposa qu'on assiste aux prières de la veille que Sa Sainteté le Pape Kyrillos VI allait présenter. J'acceptai immédiatement, car je n'avais pas eu auparavant l'honneur de le voir. Malheureusement je ne pus le revoir par la suite.

Après la prière, j'essayai de me rapprocher du Pape, rien que pour toucher, par en arrière, ses vêtements comme forme de bénédiction. Cependant chaque fois que je me rapprochais, sans me voir, il s'éloignait; cela se répéta à plusieurs reprises.

Par la suite, nous formâmes une rangée pour saluer le Pape et prendre sa bénédiction. Monsieur Shehata était à ma droite. Lorsque mon tour arriva, le Pape m'adressa un regard si profond que j'avais l'impression qu'il avait lu toutes mes mauvaises pensées. Le Pape, après un instant, tint la croix dans la main gauche et avec la main droite il me gifla en me disant: "Pourquoi toutes ces mauvaises pensées? Ne convient-il pas de suivre le bon chemin". Je lui dis immédiatement: "Notre seigneur, pardonnez-moi et bénissez-moi". Sa Sainteté le Pape avec un sourire tendre d'un vrai père me bénit en mettant la croix sur ma tête. Il pria pour moi et je m'en allai.

---

Je vous ai communiqué les faits précédents pour souligner le degré concret de la limpidité et de la spiritualité de ce grand saint. Que ses prières et ses intercessions soient avec nous tous."

- Etais-tu mort?

Georges Wahba Salib, ex-directeur général au Ministère de l'approvisionnement - 3 rue Midan El Naâma, Helmiat El Zaitoune le Caire - dit: "Que Dieu me pardonne d'avoir si tardé à exprimer ma reconnaissance envers ce grand saint. J'aurai dû mentionner au moins un de ses miracles qu'il avait accompli grâce à Dieu, pour moi. Mes enfants d'ailleurs me reprochèrent cette paresse.

En 1958, j'eus une dislocation vertébrale qui me fit souffrir beaucoup. Les médecins au Caire étaient incapables de me guérir. Mon état se détériorait. Je partis à Alexandrie en septembre 1959. Je consultai un des grands spécialistes dans la chirurgie des nerfs, Docteur Samuel Bouktor; il me dévoila alors la nécessité d'une opération chirurgicale. Je confiai mon âme à Dieu, car je savais que la probabilité de la réussite de cette opération était minime. Cependant Docteur Samuel, pour me tranquilliser, me promit qu'il ferait lui-même l'opération.

Quelques jours après l'opération, la chambre où j'étais à l'hôpital était pleine de proches parents. J'étais dans un état déplorable.

J'appris de l'un d'eux que le Pape Kyrellos VI venait d'être ordonné Pape et qu'il entreprendrait les prières de la veille dans une église. Tous partirent pour se réjouir de la prière avec lui.

Lorsque je me trouvais seul, je décidai d'aller voir le Pape. Je ne voulais que toucher ces vêtements à son entrée à l'église comme forme de bénédiction, car je sentais que j'allais mourir bientôt. Je déployai beaucoup d'effort et je supportai beaucoup de douleur pour quitter le lit et m'habiller. Je pris un taxi et je partis à l'église.

Là, les fidèles attendaient dans la cour de l'église l'arrivée de Sa Sainteté le Pape. Lorsque mes proches parents me virent, ils furent pétrifiés surtout qu'ils s'aperçurent à quel degré j'étais faible et que j'étais sur le point de m'évanouir. Ils me soutinrent, me firent entrer à l'église. Je demandai à m'asseoir près du passage pour avoir la chance de toucher les vêtements du Pape; cependant, sentant le vertige, je fus obligé de choisir l'autre bout pour appuyer ma tête contre le mur. De

fait, je perdis connaissance. Lorsque je repris connaissance, le Pape était déjà à l'Autel et l'église était remplie de fidèles. J'étais triste d'avoir perdu la chance de toucher les vêtements du Pape lors de son passage. Je décidai alors de me frayer un chemin au milieu de cette foule innombrable. Lorsque j'arrivai près de Sa Sainteté le Pape, il me fit signe de me rapprocher et il m'appela par mon prénom.

Sans que quiconque ne lui ait informé de quoi que ce soit, il me reprocha d'avoir quitté l'hôpital... Je dis à Sa Sainteté le Pape que sentant ma fin proche, j'étais venu prendre une bénédiction. Le Pape me rassura en me disant: "N'aie pas peur... Tu es bien portant et tu retourneras bientôt à tes enfants au Caire". Je me mis à genoux. Le Pape soutint ma tête entre ses genoux. Il pria si longtemps que le prêcheur avait terminé. Cela attira l'attention de tous les fidèles. Ils se demandèrent: "Qui est celui pour qui le Pape prie pour que le Pape retarde la suite du service?"

A la fin, le Pape me dit: "De la même manière que tu es venu en taxi, retourne immédiatement à l'hôpital en taxi. Ne reste pas ici."

Pendant que je sortais de l'église, tous les fidèles me regardèrent. Plusieurs de mes proches parents pensèrent que je

connaissais le Pape depuis longtemps à cause de sa longue prière pour moi. En réalité ce fut la première fois que je rencontrai le Pape. Certains de mes proches parents m'accompagnèrent jusqu'à ma chambre à l'hôpital. Ce qui arriva par la suite fut enregistré sur ma carte (dossier du patient). Je perdis connaissance, ma pression sanguine et ma température s'élevèrent dangereusement. Les médecins étaient si inquiets qu'ils assuraient la relève pour suivre mon cas. Le matin, Docteur Samuel Boktor arriva. Il lut avec beaucoup d'étonnement la description de mon état sur ma carte. Il me demanda avec inquiétude: "Que s'est-il passé hier... Etais-tu mort?"

A ce moment, je sentis une force circuler dans toutes mes veines. Je me relevai et quittai le lit (sans aucune difficulté). Le célèbre médecin, dos tourné, fut ébahi de me voir près de lui touchant son épaule. De plus en plus surpris, il me demanda: "Comment? Tu es capable de te mettre debout?" Je lui dis: "Me voici". Il me demanda de marcher dans la chambre, ce que je fis. Il m'examina minutieusement. A la fin il me dit: "C'est un miracle". Je lui dis: "De fait, c'est un miracle" et je lui racontai ce qui s'était passé. Le grand médecin glorifia Dieu.

Bien que la période de convalescence pour une opération comme la mienne dure beaucoup de temps, le médecin après neuf

mois me permit de porter ma valise et de retourner au Caire.

Sans les prières du Pape Kyrillos VI, j'aurais été victime d'une opération si dangereuse."

- "... En Lui ils eurent confiance et ils n'avaient pas honte."

Atef Youssef Gorgi - à ruelle Gohar, rue Hassan Bek, El Mansoura - communique son message avec le verset suivant:

"En Toi nos pères ont espéré, et Tu les as délivrés; vers Toi ils criaient, et ils échappaient, en Toi, et ils espéraient jamais en vain". (Psaumes 22:5)

Puis il reprend la parole: "J'atteste, Dieu est témoin, que le miracle suivant a eu lieu grâce à Dieu, par l'intercession du grand saint le Pape Kyrillos VI. En 1979 alors que j'étais dans l'armée dans une région frontalière appelée Salloume, un dimanche matin, j'étais avec un groupe de soldat dans une auto militaire décapotable.

Le capitaine, Awad, roulait tellement vite sur un chemin graveleux, que l'auto bondissait et faisait déplacer les soldats de leur place.

Subitement je me trouvai à l'extérieur de l'auto, agrippé à une poignée et mes pieds touchant presque le sol. Mes collègues les soldats furent terrifiés. Ils se mirent à crier pour que le capitaine ralentisse. Cependant le bruit du moteur était très fort et il ne les entendit pas.

Je sentis que ma fin s'approchait. Je perdais ma force et j'étais sur le point de laisser la voiture lorsque tout à coup je me trouvai à l'intérieur de l'auto. Comment? Je l'ignore. Cependant, l'instant avant de me retrouver à l'intérieur, j'avais vu le Pape Kyrillos VI sous une apparence très lumineuse. Son visage était très grand; je pus l'identifier sans aucune équivoque. Il vint sauver son fils. Il est toujours le tendre père. Un silence complet régna sur tous lorsque les soldats me virent à côté d'eux.

C'était la stupéfaction absolue: ils ne pouvaient s'expliquer comment j'étais rentré - moi qui traînait à l'extérieur, sur le point de lâcher - pour trouver à côté d'eux sans aucune blessure ou égratignure!

Dieu prolongea ma vie sur terre grâce à la bénédiction et l'intercession du Pape Kyrillos VI qui apparaît souvent pour protéger ses enfants... même si eux ne le demandent pas. Le véritable père est celui qui se dévoue pour ses enfants, celui

qui les protège. Le Pape n'a pas accepté qu'il m'arrivât quoi que ce soit alors que l'auto passait près du monastère béni de Maré Mina."

- Mordu par un scorpion

Monsieur Messiha Asaad Ibrahim, commerçant et entrepreneur, Zefta, Delta du Nil - dit: "Un jour j'allai visiter mon frère Docteur Shafik Asaad à Shoubra au Caire. Actuaire dans une compagnie d'assurances, il aimait beaucoup Père Mina le solitaire (par la suite le Pape Kyrillos VI). Mon frère lui rendait visite fréquemment pour prendre ses bénédictions. Mon frère m'invita à assister aux prières de la veille que Père Mina le solitaire présentait à l'église de Maré Mina au vieux Caire.

Pendant les prières je me dis intérieurement: "Ce moine a une mauvaise voix; le prêtre de l'église de notre ville Zefta a une très belle voix." Quelques minutes après, je sentis un scorpion me mordre à la cuisse. Mon frère s'empressa de me conduire à une clinique. Là, le médecin m'examina mais il ne trouva aucune trace de morsure. Je lui demandai cependant de m'administrer une piqûre pour atténuer ma douleur. Le médecin refusa car il considérait que je n'avais rien. J'informai mon frère que j'avais eu de mauvaises pensées envers ce moine en comparant sa voix avec celle du prêtre de notre ville. Mon frère

se mit à rire et me dit: "Tu aurais dû me le dire plus tôt."

Nous retournâmes à l'église dans l'espoir de voir Père Mina le solitaire avant qu'il ne termine, cependant il avait terminé. Nous allâmes alors chez lui, dans sa cellule. Mon frère frappa à la porte. Père Mina, avant de le voir l'appela par son nom et lui dit: "Entre Docteur". Avant que mon frère ne prononce un seul mot, Père Mina lui fit signe de ne pas parler et il se mit à prier sur ma tête.

En descendant l'escalier la douleur à ma cuisse s'était complètement dissipée."

- J'étais dans un enfer.

Une dame médecin (qui nous a demandé de ne pas dévoiler son nom) dit: "J'aurai dû mentionner ce miracle depuis longtemps. Cela est important car mes problèmes avaient pris fin à la lecture des miracles du Pape grâce à Dieu. Mes problèmes avaient commencé depuis notre mariage, c'est-à-dire depuis quatorze ans. Je suis médecin en Alexandrie, épouse d'un médecin célèbre. Mon mari est réputé avoir une personnalité très forte, et avoir le don extraordinaire de convaincre les autres par la douceur de ses paroles. Non orthodoxe, il occupait une place administrative très importante dans son église et était prêcheur dans beaucoup

de pays du monde. Voici maintenant la situation dans laquelle j'étais: sa famille s'identifie par la force et la violence. Quiconque avait à fonctionner avec cette famille sortait ébranlé.

Depuis notre mariage, mon mari me frappait lui et les membres de sa famille sans aucune raison. Il me chassait de la maison. Cela était suffisant pour que je le quitte. Entre-temps je me plaignis auprès des responsables dans son église. Cette personne responsable était au courant de tout ce qui se passait à l'intérieur de la famille de mon époux.

Pour me chasser de la maison et m'éloigner de lui, mon époux me disait: "Tu n'as pas de respect pour toi-même (pour avoir enduré tout ce qu'il me faisait subir). Quant à moi, je ne voulais pas laisser la maison pour ne pas traumatiser nos filles! Chaque fois qu'un conflit avait lieu entre nous, il prétendait que sa famille en était la cause.

Enfin, après de longues années de chicanes et de disputes, j'eus recours au tribunal. Je gagnai le procès et mon mari s'abstint de me battre.

Une autre fois je dus avoir recours à la police pour pouvoir rentrer dans la maison. Après cet incident, il s'abstint de me chasser de la maison.

Cependant, mon époux possédait d'autres moyens pour m'ennuyer; il s'ingéniait à m'énervier et à me pousser vers la dépression comme cela était le cas avec les autres épouses qui se sont mariées à d'autres membres de sa famille.

Mon époux contracta un vice: bien qu'il bût de l'alcool auparavant de façon modérée, il se mit à boire en abondance et avec avidité.

Quant à moi, face à toutes ces circonstances malheureuses, je me voyais en train de nier l'existence de Dieu. En effet comment accepter qu'un homme comme mon mari qui prétend prêcher la Parole de Dieu agisse contre moi de cette façon. Je me dis alors que Dieu n'existe pas. La nature se créa sans Créateur! Le mal triomphe sur le bien! La vie est pour le plus fort. J'étais dans un enfer. Personne ne parvenait à me sauver. Ni le tribunal, ni la police ne pouvaient me rendre justice ou me protéger. J'avais la sensation que j'étais entourée de monstres, de diables.

Un jour ma soeur me rendit visite. Elle avait avec elle un des livres sur les miracles du Pape Kyrellos VI. Elle me demanda de le lire. Je refusai catégoriquement. Son époux, pour me persuader de lire le livre, me lut un passage. Malgré mon

incrédulité envers les miracles que j'avais lus dans ce livre, je me mis à parler au Pape Kyrellos VI et à Maré Mina à travers leurs photos dans ce même livre. Je leur dis: "Vous avez guéri des personnes souffrant du cancer, mon problème serait-il plus difficile à résoudre?"

Ce dialogue eut lieu un après-midi alors que j'étais seule à la maison. Par la suite le sommeil s'empara de moi; j'eus un rêve dans lequel je vis le Pape Kyrellos VI debout à côté de moi. Il souffla sur mon visage avec force et je frissonnai fortement. Je me réveillai aussitôt et je fis le signe de la croix. Je remerciai Dieu de ne m'avoir pas laissée et de m'avoir envoyé ce saint pour que je sente qu'Il est avec moi.

Ce fut le premier signe céleste m'indiquant que Dieu me tirerait de la situation pénible dans laquelle j'étais. Cela m'incita à continuer à frapper à la porte de la Miséricorde avec persévérance, à demander l'intercession du grand saint, le Pape Kyrellos VI, qui commençait à intervenir dans ma vie.

Une nuit, malade, je demandai l'intercession du Pape Kyrellos VI pour qu'il m'accorde le repos et la tranquillité, soit par la mort, soit par n'importe quel autre moyen. Cette nuit-là, je vis en rêve ma belle-mère, un couteau à la main, dans le but de me poignarder; subitement je vis apparaître le Pape

Kyrellos VI avec un visage si illuminé que j'avais de la difficulté à le fixer. Il fit trois fois le signe de la croix sur mon cœur qui d'une part, me causait des problèmes et des douleurs par ses battements irréguliers, et d'autre part rendait ma respiration difficile.

Ce rêve eut un impact non seulement sur moi, mais aussi sur ma belle-mère. En effet son caractère dur et cruel se transforma: elle devint tranquille et cessa d'être agressive à mon égard.

C'est ainsi qu'à la deuxième apparition céleste, la situation s'améliora encore.

Je me mis à demander avec persistance à Dieu, par l'intercession du Pape Kyrellos VI, qu'Il m'envoie le patron bien-aimé du Pape Kyrellos VI, Maré Mina, et ce pour qu'il me clarifie un aspect dans ma vie.

Comme Dieu est tendre! De fait le martyr Maré Mina m'apparut et je lui demandai ce que je voulais; il m'indiqua ce que je devais faire.

Avec cette troisième apparition mon mari arrêta les boissons alcooliques. De plus, son comportement envers moi changea

complètement pour le meilleur.

Comme Dieu est merveilleux dans ses oeuvres! Comme l'intercession de ce saint le Pape Kyrillos VI est grande!

La tendresse du Pape Kyrillos VI et son amour viennent directement du coeur de Dieu tout miséricordieux.

Je ne pouvais pas imaginer qu'un jour la paix allait régner dans notre maison.

Je ne pouvais pas m'attendre à ce qu'un jour notre famille évite la rupture après une vie sombre et pleine de problèmes; j'étais quasi certaine qu'elle devait se désagréger!

Je ne savais pas comment se terminerait ma vie: dans un asile d'aliénés ou un hôpital psychiatrique...

Cependant, ces consolations spirituelles et ces apparitions bénies étaient l'annonce de la fin d'une période sombre et triste.

Ces apparitions bénies ont chassé les mauvais esprits qui avaient logé longtemps dans notre maison.

Je remercie mon Dieu"

- La réponse de la foi: une prière efficace malgré la distance, un caillou aux reins s'évacua.

Monsieur Fouad Takla, fonctionnaire au Département législatif du gouvernement, à Kena en Haute-Egypte éprouvait un désir ardent de voir Sa Sainteté le Pape Kyrillos VI pour prendre ses bénédictions; cependant il ne le pouvait pas à cause de la distance.

De tout ce qu'il avait entendu sur la sainteté de cet homme, Fouad apporta un verre d'eau et le mit à côté de la radio au moment de la cérémonie de l'ordination du Pape Kyrillos VI. Après la célébration et les prières reliées à cette cérémonie, Fouad, avec une foi ferme but le verre avec la conviction que la pierre aux reins sera éliminée avec l'urine. De fait après un certain temps, la pierre en question fut éliminée avant la date fixée pour l'opération chirurgicale. La foi et la prière furent plus puissantes que la chirurgie.

- Votre méthode et mon style de service

Monsieur Samir Soliman Khahil, aux Etats-Unis, nous a communiqué ses souvenirs avec le Pape Kyrillos VI sous forme d'une lettre adressée à Sa Sainteté:

Notre bien-aimé le Pape Kyrillos VI,

C'est la première fois que je m'adresse à vous avec beaucoup d'émotions et de sentiments que je n'avais pu exprimer lorsque vous étiez sur terre avec nous. Cependant voici qu'une force m'incite à vous écrire bien que je sache que vous n'êtes plus avec nous mais plutôt au Ciel.

J'étais parmi ceux qui avaient vécu durant votre règne papal. J'eus l'honneur d'être compté parmi vos fidèles pour servir dans les affaires sociales de l'Eglise; je suis au service de l'Eglise avec les talents que le bon-Dieu m'avait accordés. Je savais intérieurement que vous n'étiez pas satisfait de mon style de service. Je ne sais pas pourquoi j'éprouvais ce sentiment à plusieurs reprises.

Peut-être est-ce parce que j'avais entendu que votre style de vie était de servir vos fidèles par vos prières efficaces, alors que moi, je ne suis pas un homme de prière comme vous! Peut-être est-ce parce que je comparais ma stérilité spirituelle avec votre fertilité spirituelle et votre vie pleine de bénédictions divines. J'éprouvais souvent ce sentiment que vous n'étiez pas satisfait de mon style de service à l'église surtout que je menais une vie loin de toute rigueur spirituelle, de toute prière et de tout jeûne. Autrement dit, je menais une vie superficielle à l'intérieur de l'Eglise.

Permettez-moi de vous avouer franchement que j'évitais de vous rencontrer ou de vous voir pendant votre séjour sur la terre, car je savais que vous étiez capable, par votre limpidité d'esprit que Dieu vous avait accordée, de voir ce que les autres ne peuvent pas voir et de découvrir ce que j'étais. J'avais peur de vous voir, car je n'étais pas dans un état de pureté où je pouvais vous parler. Je pris de votre main bénie la Communion Sacrée plus d'une fois, quant à vous, bien que vous sachiez tout sur moi, vous n'avez pas manifesté votre mécontentement. Comme vous étiez tendre avec moi le pécheur!

Le temps passa et voici que vous êtes à l'Eglise victorieuse du Ciel, en train de vivre avec les saints que vous avez aimés. Quant à moi, je suis maintenant en Angleterre; mon ambition terrestre m'avait incité à... Là, je commençais à mieux vous connaître par les livres écrits sur votre sainteté après votre départ au Ciel. C'est à ce moment-là que je sentis que j'avais perdu l'occasion unique de vous parler lors de votre séjour avec nous sur la terre, essayant de vous éviter et manquant ainsi de prendre votre bénédiction apostolique en préférant la vie de liberté.

Après la lecture de vos livres, j'éprouvai le désir intense de suivre de près le chemin de la sainteté. Je sentis que l'occasion existe encore de me convertir complètement, car je

suis sûr que vous et Maré Mina vous intercédiez pour moi auprès du Bon Dieu.

Un jour, à Londres en 1980, je me trouvais dans une situation difficile. Quelqu'un m'avait traité avec méchanceté, bien que je ne lui aie causé aucun mal: il essaya de me faire du tort, de m'exploiter et de prendre mon argent. Il est à noter qu'un ami m'avait présenté à cette personne méchante un jour; je perdis alors confiance en cet ami aussi.

Je demandai votre intercession ainsi que celle de votre bien-aimé Maré Mina pour me sauver. Sans tarder vous êtes venu: vous m'avez apparu dans un rêve pour semer la tranquillité dans mon cœur.

Après cette intercession rapidement exaucée, cette personne en question essaya de se corriger. Bien que la situation fût extrêmement difficile, le problème fut résolu et tout se termina agréablement comme vous me l'avez prédit pendant le rêve.

Mon père,

Pardonnez-moi si j'allonge le discours, cependant je voudrais exprimer le lien secret et silencieux actuellement entre vous et moi. En effet lorsque vous sentez que je suis dans la nécessité, vous me comblez de votre soin surtout lorsque je suis

incapable de surmonter une difficulté ou de résoudre un problème. Je ne doute pas de la puissance de votre intercession pour moi auprès de Dieu Le Tout-Puissant avec Qui vos relations sont extrêmement solides. Il vous aime et ne vous refuse aucune demande lorsque vous intercédez pour vos enfants.

Je me rappelle, une nuit pendant l'hiver rude de Londres, que ma fille de deux ans se réveilla en criant à cause d'une douleur aigue à son oreille. Mon épouse, médecin, m'avait expliqué que lorsque notre fille attrape la grippe, elle commence alors une inflammation au canal interne de son oreille. Cette nuit-là, je lui donnai le médicament nécessaire, cependant trente minutes après, la douleur l'avait regagnée; elle se réveilla en criant. Cela eut lieu trois fois et donc à trois reprises je lui donnai ce médicament mais ce fut sans aucune utilité puisque par la suite elle cria de douleur sans arrêt.

Que faire? Comment atténuer sa douleur, surtout que mon épouse était à l'hôpital. Mon coeur se dirigea vers le puissant intercesseur le Pape Kyrellos VI. Aussi, j'eus l'idée d'utiliser de l'huile bénite du monastère de Maré Mina de Marioute. J'oignis ma fille trois fois en faisant le signe de la croix tout en demandant votre intercession ainsi que celle de Maré Mina. À peine quelques minutes s'étaient écoulées que ma fille s'endormit profondément jusqu'au matin. Lorsqu'elle se réveilla elle jou.

avec ses amis comme si rien de grave ne lui était arrivé la veille. Quant à moi, je glorifiai Dieu qui exauce votre intercession si rapidement.

Dieu a voulu que j'immigre aux Etats-Unis et là-bas aussi vous ne m'avez pas laissé; bien au contraire votre soin était aussi important. En effet, le premier juin 1984, à la suite d'une collision, ma voiture culbuta deux fois. Nous sortîmes, un ami et moi-même, sains et saufs sans aucune égratignure; même nos lunettes étaient intactes; tout cela bien que le pare-brise s'était cassé en mille morceaux éparpillés partout dans la voiture.

Cet ami me dit immédiatement que vous (Pape Kyrillos VI) ainsi que Maré Mina, vous nous avez sauvés. Il est à remarquer qu'en effet, j'avais collé votre photo ainsi que celle de Maré Mina dans la voiture. Notre père, Pape Kyrillos VI, chaque fois que je pense à ce qui s'était passé lors de cet accident, je sens avec conviction et foi que Dieu vous a envoyé pour nous sauver, bien que nous ne portions pas la ceinture de sécurité. La carrosserie de la voiture entièrement écrasée ne nous avait même pas blessés.

Comme le soin de Dieu est grand et comme votre amour est manifeste...!"

- La drogue

Monsieur N.T.L., commerçant au Soudan, dit: "Nous avons un frère de vingt-cinq ans qui vivait loin du chemin de Dieu. Il n'allait pas du tout à l'Eglise. Il aimait suivre le chemin des délinquants. Bien que nous ayons essayé de le tirer de ce chemin, car nous savions que l'issue est catastrophique, notre frère en question refusait catégoriquement de nous écouter et se mettait en colère si nous cherchions à intervenir.

Ce qui nous affligeait, c'est qu'il était souvent sous l'influence de la drogue.

Le 30 avril 1984, à cause de certaines conditions politiques, quelques lois furent promulguées et la population avait à les observer strictement. Cependant, mon frère ne s'inquiétait de rien: il ne vit pas la contrainte et n'observa pas les règlements.

Le 18 mai de la même année, à 5 heures, alors que je me dirigeais à mon travail, je rencontrai mon deuxième frère qui m'informa que notre frère en question avait été arrêté comme suspect et la police avait découvert de la drogue sur lui.

Je fus attristé car je n'avais jamais imaginé que nous aurions un frère qui serait sous l'emprise de la drogue, pour ensuite être attrapé et emprisonné à cause d'actes que la société désapprouve. Ce qui m'attrista encore, c'est que le nom des personnes arrêtées devait être annoncé à la télévision et à la radio pour ensuite être publié dans les journaux.

Au poste de la police, mon deuxième frère et moi essayâmes de le faire sortir. Nous essayâmes un refus catégorique, car toute personne arrêtée dans ces circonstances devait comparaître le lendemain devant le tribunal.

Tous les membres de la famille ainsi que des amis vinrent nous voir à la maison. Chacun proposait une solution - l'un d'eux avait proposé qu'on aille voir le juge chez lui le soir pour lui expliquer les conditions pénibles de santé de notre père qui souffrait d'un cas grave de diabète et qui ne pourrait supporter le choc de cette mauvaise nouvelle. Cependant, un des parents du juge nous empêcha de réaliser cette proposition naïve qui aurait pu empirer le cas de notre frère.

Que faire? Mon frère alla à l'église le lendemain matin, demandant au prêtre de célébrer une messe au nom de notre frère. Quant à moi, tout en larmes, je m'adressai à la photo du Pape Kyrellos VI demandant son intercession, ensuite j'allai me

coucher.

A 23 heures, un ami vint nous annoncer que le cas de notre frère a été résolu grâce à l'intervention d'une grande et importante personnalité.

Le lendemain à midi, l'autorité civile accepta de relâcher mon frère après qu'il ait subi un procès et payé vingt-cinq livres égyptiennes; les conditions sévères de jugement à cause des circonstances précitées furent abolies.

Il est à noter que le jugement précédent n'aurait pas été le même si la période d'observation des lois strictes avait été prolongée. En effet pour le même acte criminel, mon frère aurait eu à subir entre trente et cent coups de fouets et aurait été emprisonné de 2 à 6 mois.

Le plus important dans toute cette affaire, c'est le changement radical du comportement de mon frère. Actuellement, il assiste régulièrement à la messe chaque dimanche et il ne prend plus de drogues. Il suit de nouveau le chemin de Dieu, après que la Main de Dieu l'a retenu avant qu'il ne tombe dans le gouffre des criminels, des délinquants et de la drogue.

La grâce est à Dieu seul... Qui a exaucé l'intercession du Pape Kyrillos VI."

- La bouteille de parfum

Monsieur Naim Habib Guirguis, municipalité du Koweït, dit: "Je n'eus que deux fois la joie de rencontrer le Pape Kyrillos VI. Ce fut des rencontres rapides. Cependant je sais que le Pape, actuellement membre de l'Eglise Victorieuse au Ciel, continue à intercéder pour nous. Parmi ses miracles pour moi, je mentionne les suivants: "Je fus atteint d'une décomposition à la cinquième et à la sixième vertèbres de la colonne vertébrale du côté du cou. Je fus obligé d'avoir recours à un support en plastique pour garder mon cou droit et je suivais également un traitement thérapeutique naturelle, mais tout cela fut sans utilité. Enfin je suppliai Dieu en demandant l'intercession du Pape Kyrillos VI. La réponse fut rapidement exaucée et je fus guéri grâce à Dieu.

En 1983 j'entrai dans un hôpital du Koweït pour être opéré à cause d'une tumeur de la thyroïde. Cependant le médecin refusa de m'opérer car il avait constaté le pourcentage élevé de la sécrétion biliaire dans le sang. Le médecin me fit subir un examen médical afin d'identifier la cause de cette maladie. Les médecins que j'avais consultés me donnèrent nombre de raisons

aussi alarmantes les unes que les autres. Je priai fortement Dieu. Je fis un voeu d'acheter d'une part, un vase pour y placer des fleurs artificielles afin de décorer le tombeau du Pape Kyrillos VI, et d'autre part, une bouteille de parfum. Ce qui fut étrange c'est que j'oubliai tout cela dès que j'étais sorti sain et sauf de l'hôpital.

Le 8 juillet 1983, avant de quitter le Koweït, je me rappelai le voeu. J'allai alors dans un magasin pour acheter un très joli vase de porcelaine très cher ainsi que de belles fleurs. J'oubliai la bouteille de parfum.

Au moment de payer le vase et les fleurs, le propriétaire me donna une bouteille de parfum en plus au lieu de me réduire le prix de vente.

Cette surprise m'avait ébahi. Je sentis immédiatement que le Pape Kyrillos VI voulait me rappeler la bouteille de parfum que j'avais oubliée pour la deuxième fois."

- Des mauvais esprits

Monsieur F.A.B., aux Etats-Unis, dit:

"Ma directrice immédiate au travail est une dame américaine. Elle aimait toujours parler des phénomènes spirituels. Au début

ses propos me plaisaient et j'acceptai de les entendre avec joie et nous parlions de l'âme humaine. Je voulus en savoir plus long sur la cause de l'intérêt de cette dame pour les phénomènes spirituels. Je découvris alors que sa spiritualité se basait sur un genre non chrétien s'inspirant de philosophies indiennes anciennes.

Pendant que ma directrice me présentait sa philosophie, je constatais que son visage devenait presque violet. Je sentis aussitôt une force s'approcher de moi et pénétrer ma tête sous forme de choc électrique. Par la suite je me sentis si épuisé que je fus obligé de retourner à la maison pour me reposer. Là, je me mis à suer; et je tombai malade.

A ce moment-là, j'essayai de me rappeler comment toute cette histoire avait commencé. Je me sentis fautif pour avoir entrepris l'écoute de ce genre de conversation et pour avoir surtout encouragé ma directrice à m'en parler. Il aurait fallu que je me retire et que j'évite ces discussions nuisibles.

Je constatai alors la gravité de la situation dans laquelle j'étais surtout lorsque j'avais senti comme un choc électrique traverser ma tête. Comment m'en sortir, si ce n'est qu'en ayant recours à Dieu et en le suppliant de me sauver; je demandai l'intercession des saints surtout celle du Pape Kyrillos VI pour une

intervention rapide de Dieu avant que la situation ne s'empire. Je continuais à demander l'intercession du Pape Kyrillos VI jusqu'à ce que le sommeil s'emparât de moi. Dans un rêve, le Pape Kyrillos VI m'apparut la croix à la main. Mécontent, il s'approcha de moi, me présenta la croix pour que je la baise. Sans m'adresser un seul mot, il s'en alla.

Je me réveillai sain et sauf sans aucune trace de fatigue. Toute ma peur s'était dissipée. Je sentis une grande force m'accompagner comme si le Pape me l'avait transmise pour me protéger contre cette dame qui communiquait avec les mauvais esprits destructeurs."

- La foi d'une employée

Docteur M.D., professeur dans une université canadienne dit que l'histoire du Pape Kyrillos VI est comme un parfum agréable qui se répand non seulement chez les chrétiens coptes orthodoxes mais aussi chez les canadiens qui ont été témoins de la puissance de son intercession. A titre d'exemple, voici certains miracles où Dieu se glorifia par l'intercession de son bien-aimé, le grand parmi les Patriarches, le Pape Kyrillos VI, le faiseur de miracles:

". L'Eglise de la Vierge Marie à Montréal avait traduit en

français le livre "Le Pape Kyrillos VI et le leadership spirituel. J'offris un exemplaire de ce livre à une employée enceinte pour la deuxième fois. Il est à noter qu'elle avait eu son premier bébé par césarienne. Son médecin l'avait informée que son deuxième bébé viendrait au monde par une césarienne également. Quant à moi, je lui dis: "Si tu demandes l'intercession du Pape Kyrillos VI, tu accoucheras naturellement". La dame en question prit le livre et informa ses amies de cette promesse. Ainsi elle décida de demander l'intercession du Pape Kyrillos VI, sachant l'avantage de ce moyen qui n'avait aucune conséquence onéreuse.

A l'hôpital, en attendant le moment de son accouchement, elle se mit à lire le livre et commença à être émerveillée de la puissance de la prière et de l'intercession du Pape. Quatre pages avant la fin du livre, elle eut des contractions, cependant elle décida de terminer le livre. Un quart d'heure après, avant l'arrivée de son médecin, elle accoucha naturellement. Elle appela l'enfant "Daniel".

Toutes ses collègues au bureau étaient surprises. Le Pape Kyrillos VI, grâce à Dieu, fut louangé par elles toutes. Cette dame en question décida d'aller à l'église copte orthodoxe pour allumer une chandelle au nom du Pape Kyrillos VI."

. Daniel, à deux mois, eut des vomissements et la diarrhée continues. A l'hôpital, la médecine fut incapable de guérir le bébé. La vie de Daniel fut en danger. A ce moment-là les parents devant une photo du Pape Kyrellos VI que je leur avais donnée, demandèrent son intercession en disant: "O Pape Kyrellos VI, Dieu nous a donné Daniel par votre intercession, maintenant intercédez pour nous et sauvez la vie de notre fils Daniel". Après cette courte prière émanant du coeur, ils allèrent à l'hôpital où ils trouvèrent le médecin ébahi. En effet, celui-ci les informa que les vomissements et la diarrhée de leur fils s'étaient arrêtés subitement sans aucune raison apparente. Bien que le médecin ne sût pas pourquoi, la mère, elle, le savait très bien.

. Lorsque Daniel atteignit les 8 mois, tout son visage et son corps furent couverts de boutons d'acné. Aucun médicament ne réussit à le guérir. La mère inquiète demanda enfin l'intercession du Pape Kyrellos qui avait auparavant sauvé la vie de Daniel. Elle tint la photo du Pape Kyrellos VI et la passa sur tout le corps de son fils. Le lendemain, elle ne trouva aucune trace de boutons. Elle glorifia Dieu de tout son coeur.

Il est à noter que cette employée aime le Pape Kyrellos V de tout son coeur. Elle demande son intercession régulièrement après qu'elle eut expérimenté la puissance de son intercessio

auprès du Seigneur Jesus Christ. Elle parle de lui souvent devant les autres.

Un jour j'avais donné à cette employée une médaille contenant d'un côté la photo du Pape Kyrillos VI et de l'autre celle de Maré Mina. Le lendemain, elle me demanda une autre médaille, car une autre famille voulait recevoir la bénédiction de ces deux saints.

Cette dame, comme je l'avais mentionné précédemment, a beaucoup lu sur les miracles du Pape Kyrillos VI et sur ceux de Maré Mina grâce à Dieu. Elle lit attentivement tous les livres que l'Eglise de la Vierge Marie à Montréal traduit en français. Aussi, des photos du Pape Kyrillos VI sont accrochées dans sa maison."

- La même personne dit: "Un collègue qui travaille à la même université, n'avait pas encore obtenu son doctorat. Il aimait si fort le Pape Kyrillos VI qu'il me fit comprendre un jour qu'à cause du débordement de travail, il n'avait pas de temps à consacrer à Dieu dans la prière ou dans la lecture de la Bible, mais qu'il se contentait de lire une page d'un livre sur les miracles du Pape Kyrillos VI chaque jour. Je lui fis comprendre qu'il était nécessaire de lire la Bible; cependant il ne prêta pas attention à ces propos.

Le Pape Kyrellos VI allait-il accepter que quelqu'un préfère la lecture d'une page dans un de ses livres, sans accorder la priorité à la parole de Dieu Qui donne la vie et la foi?

Une nuit, le Pape Kyrellos VI, la croix à la main, apparut à ce collègue qui voulait tant le voir et entendre une parole de lui. Le Pape souriant tranquillisa ce collègue en lui affirmant qu'il obtiendra le doctorat. Le Pape rappela aussi à ce collègue qu'il était nécessaire qu'il lise la Bible attentivement chaque jour. A partir de ce moment-là, ce collègue exécute ce que le Pape Kyrellos VI lui avait demandé. Il va sans dire que la parole du Pape, grâce à Dieu, s'est réalisée: ce collègue a obtenu son doctorat avec la meilleure mention."

La même personne dit: "Ce collègue croit beaucoup à l'intercession du Pape Kyrellos VI. Chaque fois qu'il passe me voir au bureau, il prend la bénédiction d'une grande photo du Pape Kyrellos VI accrochée au mur.

Le même collègue me raconta qu'une fois, après avoir passé quelques jours de vacances d'été avec son épouse aux Etats-Unis, sur le chemin du retour au Canada, il roulait à grande vitesse vers 2 heures du matin. Soudainement, une panne eut lieu, le moteur, les phares de la voiture, tout s'éteignit et c'est miraculeusement qu'il parvint à arrêter sa grande voiture dont la

vitesse dépassait 100 km à l'heure. Le chemin à cette heure-là était complètement désert. Epuisé par 8 heures de route sans arrêt, mon collègue tout triste dit: "O Pape Kyrellos VI, est-ce ainsi que vous nous délaissez. Pardonnez-moi, je ne vous reproche rien, mais que vais-je faire maintenant alors qu'il me reste encore 1h30 de route avant d'arriver à destination. Quelques minutes plus tard une voiture s'arrêta, le chauffeur lui demanda s'il pouvait l'aider. Par la suite, celui-ci se mit en dessous de la voiture, répara quelque chose où il y eut quelques étincelles et en quelques minutes, il retourna à sa voiture et partit. Mon collègue m'apprit que ce chauffeur était un mécanicien en aviation; celui-ci d'ailleurs avait conseillé à mon collègue de prendre la sortie la plus proche car la réparation qu'il avait faite n'était que temporaire et ne l'emmènerait pas loin. Cependant mon collègue et son épouse remercièrent le Pape Kyrellos VI, grâce à Dieu, de leur avoir envoyé le secours nécessaire rapidement. Aussi, ils demandèrent encore l'intercession du Pape pour arriver à destination sans attendre 7 heures dans la voiture pour que le premier garage ouvre. De fait, ils roulèrent à toute vitesse, après cette réparation temporaire sans aucun problème et ils arrivèrent dans leur ville au Canada sains et saufs, glorifiant Dieu qui se glorifie en ses saints."

- Le Bon Chemin

La même personne dit encore: "J'ai un ami canadien qui aime beaucoup le Pape Kyrillos VI. Cependant il suit à la fois le chemin de Dieu et celui de ses plaisirs personnels reliés au monde terrestre. Quelques-uns le conseillèrent de ne pas osciller entre les deux chemins.

Une nuit, il eut un rêve bizarre: il vit le Pape Kyrillos VI assis et triste. Entre lui et le Pape Kyrillos VI se trouvaient par terre, la Croix et la Sainte Bible. Aussitôt cet ami comprit que cette scène inquiétante démontrant la tristesse du Pape était reliée au fait qu'il (cet ami) ne suivait pas comme il fallait le chemin de Dieu. De plus il entendit le Pape lui dire: "Ne délaisse pas le bon chemin"

Cet ami se réveilla ébranlé et non sans remords. A partir de cet instant, il commença à lutter pour modifier son comportement, en abandonnant ses plaisirs personnels et en résistant aux séductions terrestres. Quant à moi, chaque fois que je veux avoir un conseil, une consolation, il me suffit de lui parler au téléphone."

De même au Brésil

Docteur M.D. ajoute: "J'avais envoyé un exemplaire du *Be livre des miracles du Pape Kyrellos VI* à un ami égyptien, professeur dans une université au Brésil. Ce livre fut une source de bénédictions pour lui ainsi que pour tous les membres de sa famille. Ce même exemplaire tomba entre les mains d'un individu égyptien qui travaillait là-bas aussi et qui était accablé de problèmes et de maladie. A la lecture du livre en question, il constata que ses problèmes commencèrent à disparaître les uns après les autres et que sa santé s'améliorait jusqu'à la guérison complète. Il sentit une paix qu'il n'avait pas éprouvée depuis très longtemps. C'est pourquoi, il refusa de retourner le livre à l'ami qui le lui avait prêté."

- Notre père Aghabios et son discours doux

Monsieur Magdi Adly Habil écrit le message suivant:

"Mon père ... Ava Mina

Permettez-moi de vous communiquer les miracles que le Pape Kyrellos VI, grâce à Dieu, avait accomplis pour moi. Je n'avais pas eu l'occasion de voir Sa Sainteté durant sa vie terrestre pour deux raisons, à savoir d'abord mon jeune âge, ensuite la

grande distance qui nous séparait (j'habitais à Elminia en Haute Egypte). Cependant je sentis l'efficacité de son intercession dans ma vie chaque jour.

Je connais Sa Sainteté le Pape Kyrellos VI grâce à notre père Aghabios El Souriani (moine au monastère El Souriane) où j'avais l'habitude de le visiter depuis neuf ans à peu près. Son discours sur le Pape Kyrellos VI était toujours agréable.

Lorsque j'avais décidé de passer les vacances en Hollande dans le but de travailler, j'éprouvai une certaine crainte devant une telle entreprise. Cependant père Aghabios me rassura et me dit que le Pape Kyrellos VI (à cette époque-là au Ciel) sera avec moi à l'étranger. Arrivé en Hollande, j'avais beau chercher un travail, il n'y avait aucun emploi pour moi.

Un jour je pleurai beaucoup et par la suite le sommeil s'empara de moi. Je vis en rêve le Pape Kyrellos VI prier, un encensoir à la main.

Ce rêve m'annonça la bénédiction du Ciel. Le lendemain, je trouvais un emploi. Le Ciel, pour me confirmer l'appui du Pape Kyrellos VI, m'accorda un très grand salaire."

La même personne dit: "A mon retour en Egypte... je me

dirigeai au monastere El Souriani. Un des moines me demanda d'aller demander à père Aghabios de faire fonctionner le générateur d'électricité car un évêque était sur le point d'arriver au monastère.

Père Aghabios me demanda si je pouvais faire fonctionner la machine avec la manivelle. De fait, je la fis fonctionner, cependant j'oubliai de retirer la manivelle qui se mit à tourner avec le moteur. Subitement elle tomba tranquillement par terre.

Là, père Aghabios se mit à rire et me dit: "Le Pape Kyrillos VI vient juste de retirer la manivelle de la machine sinon, elle nous aurait causé beaucoup de dommages."

- L'oubli

Docteur Sami Elias Guirguis, New Jersey aux Etats-Unis-  
dit: "Ma mère m'avait raconté que mon neveu Magdi Reda Kâmel avait reçu une piqûre de pénicilline en 1955 ou 1956. A cause de son allergie à la pénicilline qu'il avait à cette époque-là, sa santé se détériora rapidement. Ma soeur, la mère de l'enfant, téléphona à Alexandrie (où elle habitait à ce moment-là) pour demander à ma mère de venir rester avec elle pendant la maladie de l'enfant. Avant d'y aller, ma mère accompagnée de mon père, allèrent prier à l'église de Maré Mina au vieux Caire; elle

avait prit avec elle une bouteille d'eau pour qu'elle soit déposée à l'Autel et soit bénie par la prière et ce, dans le but d'en faire boire à mon neveu par la suite. A l'église, ma mère demanda à mon père d'appeler un diacre pour mettre la bouteille sur l'Autel.

Pendant la messe un des diacres vint dire aux dames: "Père Mina (par la suite le Pape Kyrellos VI) demande qui parmi vous a la bouteille d'eau?" Ma mère la lui donna. Après la messe le diacre la lui remit.

Chemin faisant vers l'Alexandrie, mon père se souvint qu'il n'avait pas informé un diacre de prendre la bouteille pour la mettre à l'Autel. Cependant ma mère fut très surprise et dit: "Comment? Mais un diacre était venu demander la bouteille et l'avait prise de moi". Elle ajouta que Père Mina lui-même avait envoyé le diacre pour la chercher. Mon père fut surpris car il n'avait rien demandé à quiconque. Il avait oublié... Cependant Père Mina, grâce au Saint-Esprit, avait su ce que mon père avait oublié de communiquer. Mes parents comprirent alors le degré avancé de la spiritualité de Père Mina le solitaire qui avait ainsi su par l'Esprit de Dieu ce dont ils avaient besoin sans que quiconque ne le lui dise."

. Nous croyons beaucoup à la spiritualité de ce saint.

La même personne ajoute: "Lorsque ma mère vint nous visiter aux Etats-Unis, elle eut une angine de poitrine. Nous fûmes obligés de la transporter à l'hôpital. A deux heures du matin, le médecin en charge me conseilla d'appeler tous les membres de la famille surtout mon frère, Docteur Samir Elias, qui demeurait en Floride, pour qu'ils soient à côté d'elle dans ses derniers moments. Je priai Dieu et je demandai l'intercession du Pape Kyrillos VI en disant: "Vous avez intercédé auparavant pour ma mère et vous l'avez aidée, je vous prie d'intercéder encore pour elle afin qu'elle guérisse et retourne au Caire en bonne santé."

Le lendemain nous la trouvâmes en bonne santé. Elle quitta l'hôpital après une semaine. Quelques semaines plus tard elle retourna au Caire. Dieu prolongea son âge jusqu'à ce qu'elle ait visité tous ses enfants habitant dans différents lieux."

- Il ne m'avait pas oublié...

Docteur Boulis Ayad Ayad - professeur d'archéologie et des études orientales anciennes à l'Université de Colorado aux Etats-Unis, et fils du grand prêcheur chrétien le défunt Ayad Ayad-dit: "Il me fait plaisir de vous exprimer ma joie concernant la

publication des livres du Pape Kyrillos VI, car cela fait longtemps que je voulais lire à propos de ce grand saint. Vous avez ainsi réalisé et comblé le souhait de milliers de chrétiens coptes orthodoxes. Je tiens à mentionner que dès que vous avez publié ces livres et que j'ai lu ceux-ci, la bénédiction a rempli ma maison. Ces livres sont et seront une source complète de joie, d'espoir et de foi en Dieu pour toutes les générations qui les liront. A titre d'exemple, même lorsque tous les membres de ma famille, mes enfants et moi, nous demandions l'intercession du Pape Kyrillos VI à plusieurs reprises dans une même journée, son intercession est toujours exaucée rapidement.

Je remercie le Seigneur Jésus Christ Qui élève ces saints à un rang si haut de spiritualité que nous les fidèles sommes capables de sentir leur présence et eux sont conscients de nos besoins, de nos problèmes, de nos maladies et de nos peines sans fin.

Quoi que j'écrive ou que je parle sur notre bien-aimé le Pape Kyrillos VI, je ne pourrai jamais le décrire tel qu'il le mérite. Il suffit que les générations actuelles et celles à venir sachent que l'intercession des saints de l'Eglise copte orthodoxe est très puissante depuis le début des temps à travers l'histoire et les siècles, car l'Eglise a toujours été et restera très puissante à travers les siècles étant donné que son Dieu es

vivant, puissant et éternel."

Docteur Boulis nous a communiqué plusieurs souvenirs dont nous ne mentionnons à titre d'exemple que les suivants:

. La première fois que j'avais rencontré ce saint en 1946 à l'église de Mare Mina au vieux Caire, il était moine sous le nom de Père Mina El Baramoussi (on l'appelait Baramoussi car il avait été ordonné moine au monastère El Baramous). Les membres d'une famille m'y avait amené. Après la messe, nous parlâmes avec notre Père Mina. J'étais à cette époque-là à l'école secondaire. J'avais aimé en lui son discours intelligent, tranquille et sa façon simple et directe de penser, son âme limpide, sa spiritualité profonde et son regard pénétrant qui lisait jusque dans le plus profond du cœur humain. Je me rappelle avoir souhaité ardemment être un de ses disciples.

Pendant cette visite, je lui avais demandé de prier pour moi car la période de mes examens s'approchait. Père Mina me tranquillisa. De fait, cette année-là j'avais obtenu de très bonnes notes.

. Malgré ce qui précède, je ne visitais pas fréquemment Père Mina comme je l'aurais voulu. Pour une période assez longue, je n'y allais même plus. Après l'élection divine et donc sa nomina-

tion comme Pape de la Prédication de Saint Marc, plusieurs membres de l'Association de la Sainte Bible, parmi lesquels mon père, étaient allés féliciter Sa Sainteté de cette sélection céleste. Le Pape, en voyant mon père, lui dit: "N'as-tu pas un fils qui s'appelle Boulis? Pourquoi n'est-il pas venu avec vous?" Mon père fut très étonné, car il était au courant que je n'avais pas visité Sa Sainteté depuis plusieurs années. Cependant après cela, je commençais à rendre visite à Sa Sainteté de temps à autre pour prendre sa bénédiction.

Je voudrais à présent mentionner ici ce qui nous est arrivé à moi et à ma famille après notre immigration aux Etats-Unis:

. En 1980, je me vis en rêve assis à côté du Pape Kyrillos VI au Patriarcat. Il me dit: "Il importe que tu prennes la Communion Sacrée". De fait, depuis longtemps je n'avais pas pris la Communion Sacrée pour des raisons hors de ma volonté.

Je fus très étonné de ce songe. Je me dis alors: "Comment le Pape a-t-il su que je n'avais pas pris la Communion Sacrée depuis longtemps? Pourquoi Dieu m'a-t-il envoyé le Pape pour m'avertir? Est-ce que, comme il ne m'avait pas oublié en tant que moine, il ne m'a pas oublié en tant que Pape même après son départ au Ciel?"

Le jour où une messe fut célébrée dans la communauté copte orthodoxe, je perdais le chemin. Mon épouse, mes enfants et moi, nous demandâmes l'intercession du Pape Kyrillos VI pour ne pas arriver en retard à la messe afin de pouvoir prendre la communion. De fait, nous retrouvâmes rapidement notre chemin. A partir de cette date, nous y allâmes régulièrement, à part quelques exceptions, pour prendre la communion. C'est ainsi que le conseil et l'avertissement du Pape furent une source de bénédiction abondante pour nous, même après son départ au Ciel.

. Je tiens enfin à noter ce que Madame Marguerite Kâmel Azmi, l'épouse du défunt Docteur Rizk Attia m'avait communiqué: "Quelques membres de la famille et elle-même visitaient régulièrement Père Mina le solitaire (par la suite le Pape Kyrillos VI) à l'époque où il vivait dans le moulin désaffecté au vieux Caire. Une fois, après la messe célébrée au moulin, sa fille voulut boire de l'eau. Madame Marguerite demanda alors à Père Mina le solitaire où est-ce qu'elle pouvait trouver de l'eau; celui-ci lui indiqua la place où il y avait la cruche d'eau. Cependant la mère l'avait trouvée vide. Informé que la cruche était vide, Père Mina alla lui-même et sans regarder à l'intérieur de la cruche, plongea une tasse dans celle-ci et la remplit d'eau. C'est ainsi que la petite fille put boire d'une cruche complètement vide.

: Ce n'est pas la première fois que Père Mina le solitaire, grâce à Dieu, réalise des miracles de ce genre. J'avais lu dans le premier livre des miracles un cas similaire.

Je remercie Dieu de la foi solide qu'Il donne à ce saint béni, Père Mina le solitaire."

#### . La recherche d'une personne influente

Docteur Sabri Keriakos, à Londres, dit: "J'ai obtenu mon Baccalauréat de la Faculté de médecine à Assiout. Mon rêve était de partir en Angleterre pour compléter mes études supérieures. Ce rêve m'obsédait tout le long de la période de travail obligatoire après le baccalauréat; je présentai alors ma démission pensant que je n'aurai aucun problème pour partir à l'étranger; cependant à cette époque-là, l'obtention d'un visa pour l'Angleterre était très difficile. Rendu à l'ambassade d'Angleterre en Egypte dans le but d'obtenir le visa, je fus surpris par le nombre de questions qui m'ont été posées lors de l'entrevue comme si l'interviewer doutait de l'intention de mon voyage. A la fin de l'entrevue, il tamponna mon passeport avec un refus. Je retournai chez moi triste.

Cependant un espoir émergea, lorsque j'excutai ce qu'un ami en Angleterre m'avait proposé, à savoir m'inscrire au Conseil

medical d'Angleterre et payer les frais d'inscription. Par la suite je reçus une lettre m'invitant à aller subir l'examen pour l'établissement de l'équivalence dans mes études; dans cette lettre était indiquée la date à laquelle l'examen aurait lieu à Londres: le 20 mai 1984. Je me dis alors joyeusement que maintenant, il n'y aurait plus d'obstacles pour obtenir le visa d'entrée en Angleterre, avec tous les renseignements en question.

Cependant je fus bouleversé lorsque j'essayai un refus de la part de l'ambassade britannique. Je présentai une plainte à l'ambassade au Caire et aux responsables en Angleterre. Ceux-ci m'informèrent qu'ils ne pouvaient rien faire contre la décision de l'ambassade bien que ma place était toujours réservée pour l'examen.

L'explication du refus se basait sur la crainte de l'ambassade que je ne quitte pas l'Angleterre au cas de mon échec éventuel à l'examen. L'ambassade néanmoins m'informa que si je voulais protester, je pouvais m'adresser à tel ou tel tribunal.

Tous ceux qui furent au courant de cette affaire, me conseillèrent de trouver une personne influente pour qu'elle me recommande. En réalité, j'avais beau chercher, je ne trouvais personne.

Malgré cela, je me présentai le 3 mai 1985 pour une nouvelle demande pour le visa. Je me dis que ce serait ma dernière tentative. Par un arrangement divin, j'allai avec un ami rencontrer un prêtre appelé "Père Bishoi" qui nous reçut très cordialement. Cet accueil chaleureux et cordial m'encouragea à lui dévoiler mon problème. Je lui demandai alors s'il connaissait une personne influente à qui je pourrais m'adresser à l'église pour qu'elle me recommande auprès de l'ambassade britannique. Père Bishoi me demanda la lettre d'invitation reliée à l'examen pour la voir. Je la lui montrai. Il me dit alors: "Tu partiras pour l'Angleterre". Je lui dis: "Mon père, trouvez-moi quelqu'un pour me recommander". Il me dit: "Je vais t'envoyer le Pape Kyrellos VI qui résoudra parfaitement ton problème." Tu partiras pour l'étranger puisque ce voyage t'est utile. Va à l'ancien Patriarcat à Azbakia au Caire, prosterne-toi devant le trône du Pape Kyrellos VI, demande l'intercession du Pape, passe la fiche d'invitation pour l'examen sur le trône et prends une photo du Pape que tu garderas avec toi toujours". Aussitôt, Père Bishoi me remit une photo du Pape.

Je lui promis de réaliser tout ce qu'il m'avait demandé; cependant intérieurement je n'étais pas tellement convaincu que mon problème serait résolu, car je m'attendais à ce qu'il m'envoie à un des évêques ou à d'autres personnalités importantes qui pourraient me recommander à l'ambassade.

Nous partîmes moi et mon ami qui insista pour que nous allions immédiatement au Patriarcat. En réalité je n'avais pas assez d'argent pour prendre un taxi jusqu'au Patriarcat. Sans aucune raison, je regardai sous mes pieds et je trouvai cinq livres égyptiennes. (Jamais de ma vie je n'avais trouvé une somme aussi grande par terre). Je glorifiai Dieu car le Pape Kyrillos VI voulait qu'on s'y rende. Lorsque nous arrivâmes au Patriarcat nous trouvâmes la porte fermée, mais on nous ouvrit la porte. J'exécutai tout ce que le prêtre m'avait demandé. Cependant en passant la fiche d'invitation pour l'examen sur le trône du Pape, j'étais encore inquiet. Je retournai une deuxième fois devant le trône et je demandai de tout mon coeur au Pape qu'il me donne un signe comme quoi il est avec moi.

Je fus ébahi de sentir quelqu'un me donner une tape très légère sur ma joue qui raisonna fortement à l'intérieur de l'église. Là je me rappelai que le Pape Kyrillos VI faisait de même avec d'autres, à savoir leur donner une tape légère avec la croix sur la joue.

Je quittai l'église avec une certaine confiance. Lorsque nous voulûmes acheter une photo plus grande du Pape Kyrillos VI, nous trouvâmes la librairie de l'église fermée. Cependant un fidèle à la cour de l'église remit à chacun de nous une photo du

Pape Kyrellos VI et une autre de son bien-aimé le grand martyr Maré Mina.

Je subis une entrevue le 10 mai 1985. Je fus surpris de remarquer que les employés à l'ambassade ne trouvaient pas mon ancien dossier. Je glorifiai Dieu immédiatement. De plus, il y avait une grande différence quant à la façon avec laquelle on me parlait. Aussi, la personne qui me faisait subir l'entrevue était différente de celle que j'avais rencontrée les deux fois antérieures. Cette personne me demanda la fiche; elle la regarda attentivement et la montra à son supérieur, et ce à quelques reprises jusqu'à ce que je sentis que l'interviewer voulait refuser, mais une force l'en empêchait. Enfin il me donna le visa.

Il m'est difficile d'exprimer à quel point j'étais joyeux. Personne de ceux qui étaient au courant de mon histoire ne croyait que le problème fut résolu. En effet la procédure d'émission d'un visa était extrêmement minutieuse: le nom de tous les candidats sont enregistrés premièrement à l'ordinateur et les noms des candidats refusés y restent pour plusieurs années; tous ceux qui avaient été refusés, malgré leur tentative après des années d'obtenir leur visa, ou ceux à qui le renouvellement de leur passeport avait été refusé, tous ceux-là si voyaient "mis à l'index".

C'est ainsi que le Pape Kyrillos VI entra dans ma vie. Lorsque je le demande, dans n'importe quel problème ou dans n'importe quelle situation difficile, il ne tarde pas à m'aider.

Enfin, je trouvais la personne qui put me recommander, affronter et aplanir toute difficulté.

Cependant le miracle le plus important eut lieu à Londres. J'avais, depuis à peu près douze ans, une allergie aux yeux. Lorsque je négligeais de prendre les gouttes nécessaires, mes yeux rougissaient ou me causaient des douleurs aiguës m'empêchant ainsi de lire. Après avoir acheté une fois le médicament en question à Londres, je me dis pourquoi ne pas demander l'intercession du Pape Kyrillos VI pour me guérir! De fait, je posai la photo du Pape Kyrillos VI sur mes yeux, par la suite je jetai le médicament à la poubelle et je dis au Pape Kyrillos VI: "Notre seigneur, je n'utiliserai plus le médicament, je voudrais votre intercession pour ma guérison".

Grâce à Dieu, j'obtins rapidement la guérison. Actuellement je peux veiller la nuit, lire et poursuivre mes études et recherches comme je veux sans l'aide de médicament.

Je remercie Dieu."

- Le fond de ma pensée

Monsieur Malak Atta - Los Angeles, Californie - dit: "En 1968 je voulus immigrer aux Etats-Unis. Cependant mon épouse s'opposa à l'idée. Nous décidâmes alors de rendre visite à notre seigneur le Pape Kyrillos VI pour prendre sa bénédiction après avoir visité l'église de la Vierge Marie à Zaitoun quelques jours après son apparition.

Lorsque je demandai à Sa Sainteté de me donner conseil au sujet de l'immigration, le Pape ne répondit pas. En sortant du salon, je me dis au fond de moi-même: "Etant donné que le Pape ne m'a pas répondu, cela signifierait que Dieu ne veut pas qu'on immigré. Maintenant il m'importe d'accepter ceci avec joie". Cependant avant de sortir de la porte du salon, le Pape Kyrillos VI dit d'une voix élevée en levant la croix: "Immigre, Dieu augmentera ton salaire." Le Pape répéta cette phrase trois fois. Je sentis immédiatement que le Pape, par l'Esprit de Dieu, avait su le fond de ma pensée. J'étais très surpris.

Avant de quitter l'Egypte, je pris avec moi une photo du Pape Kyrillos VI par l'intermédiaire de laquelle le miracle suivant eut lieu: "Une dame américaine venait à la compagnie où je travaille; conductrice de camions, elle livrait des colis.

Elle venait chaque jour remettre des colis, recevoir des chèques d'un employé ...

Un jour, l'employé responsable de la remise des chèques était absent; elle vint me voir et demanda son chèque. Pendant que j'écrivais le chèque, elle remarqua la photo du Pape Kyrillos VI sur mon bureau. Le discours suivant eut lieu entre elle et moi:

Elle: "Qui est cet homme figurant sur cette photo?"

Moi: "Cette photo est celle du Pape Kyrillos VI, un homme qui, grâce à Dieu, a le don de la guérison et un esprit de limpidité.

Elle: (lorsqu'elle entendit le mot "guérison", elle me dit à haute voix) "J'ai besoin de lui".

Moi: "Crois-tu en Dieu?"

Elle: "Non... Je crois à la nature, cependant j'ai besoin de cette force (elle voulait dire la force de guérison du Pape Kyrillos VI) maintenant."

Moi: "Permetts-moi de te raconter un des miracles de notre seigneur le Pape Kyrillos VI avec un jeune homme orphelin qui

vivait avec son frère (marié) car celui-ci était son tuteur pendant son apprentissage à l'école. Un jour, le grand frère demanda à son frère de quitter la maison et de se débrouiller.

Le jeune frère en question était dans l'embarras. Qu'allait-il faire, toutes les portes étaient fermées devant lui. Il pensa rencontrer notre seigneur le Pape Kyrillos VI après la messe. Cependant il n'avait même pas l'argent nécessaire pour payer les frais de transport. Pendant qu'il pensait comment y aller, il tournoyait nerveusement un trousseau de clés qui échappa de sa main. Lorsqu'il se pencha pour le prendre, il trouva cinq piastres par terre. Avec cet argent, il acheta deux sandwiches à trois piastres et il garda deux piastres pour les frais de transport.

Rendu chez le Pape Kyrillos VI, il baisa la croix et la main de celui-ci. Le Pape lui demanda: "Comment vas-tu mon enfant?" Le jeune homme répondit: "Il semble que Dieu m'a oublié."

Là, le Pape avec un ton ferme et tendre lui dit: "Est-ce Lui qui t'a vraiment oublié ou plutôt toi qui L'a oublié?... Ne vient-Il pas de te donner cinq piastres pour que tu manges deux sandwiches?" Le jeune homme se rappela alors ce fait qu'il n'avait pas mentionné au Pape. Réfléchissant à ce qui s'était

passé, il ne put que constater le soin de Dieu pour lui. Lorsqu'il retourna chez son frère, celui-ci et son épouse l'accueillirent chaleureusement.

Par la suite je dis à la dame: "Si le Pape Kyrellos VI, pendant son séjour terrestre, avait grâce à Dieu plusieurs dons spirituels, n'est-il pas maintenant d'autant plus puissant dans l'Eglise Victorieuse?"

Je demandai à la dame quel était son problème et de quel genre de guérison elle avait besoin.

Elle me dit: "Je suis séparée de mon époux et nous allons bientôt divorcer. Quant à ma fille unique qui vit avec moi, elle est actuellement à l'hôpital et elle devra subir une opération chirurgicale demain."

Je donnai alors une photo de notre seigneur le Pape Kyrellos VI à cette dame. Au verso de la photo j'écrivis le nom du Pape. Je demandai à la dame en question d'appeler le Seigneur Jésus Christ et de demander l'intercession du Pape Kyrellos VI.

Le lendemain, elle entra directement à mon bureau sans tenir compte ni de l'employé auquel elle devait s'adresser d'abord, ni d'un des responsables de la compagnie; ce comportement inhabituel

incita le responsable à la suivre pour savoir ce qu'elle voulait de moi.

La dame, heureuse et le sourire aux lèvres me dit: "Aujourd'hui les personnes devant opérer ma fille à l'hôpital se préparaient pour l'opération, cependant juste avant l'opération, elles lui prirent des radiographies finales. Quelle surprise! Le médecin ne trouva aucun symptôme de la maladie à cause de laquelle il devait opérer ma fille et il demanda à ma fille de quitter l'hôpital.

Que Votre Nom Seigneur Jésus Christ soit glorifié dans toute la terre".

- Baiser la terre sainte

Madame Nadia Awad Makâr - Richardson, Texas, les Etats-Unis-  
a écrit le message suivant aux Fils du Pape Kyrellos VI:

"Mes frères,

Je vous remercie du soin que vous m'avez accordé en m'envoyant les livres récents sur les miracles du Pape Kyrellos VI. Bien que certains de ces livres soient arrivés au moment du décès de mon époux, ils furent une source de consolation pour moi

et pour les fidèles au Texas.

Que Dieu bénisse ce travail (les publications des livres des miracles) qui fut la cause du retour de plusieurs à la foi et de la guérison de beaucoup de malades. Si quelqu'un parmi vous va au monastère, qu'il baise la terre sainte où repose le corps de notre seigneur le Pape Kyrillos VI et qu'il dise que ce baiser pour cette terre sainte vient de la part de vos serviteurs Nadia et Sami (mon fils).

Le Nom de Dieu s'est glorifié avec mon fils "Sami" qui a actuellement treize ans. Que l'intercession de la Vierge Marie et celle du Pape Kyrillos VI soient avec lui."

Cette dame en question, Madame Nadia Awad Makâr, avait envoyé aux Fils du Pape Kyrillos VI, il y a deux ans, une lettre dans laquelle elle leur avait raconté les miracles qui ont eu lieu avec les membres de sa famille. Nadia est égyptienne, mariée à un libanais né en Egypte. Dans cette première lettre, elle racontait les circonstances pénibles dans lesquelles elle avait vécu jusqu'à ce que le pire fût arrivé: son fils eut un accident qui affecta la partie gauche de son cerveau. Son fils aurait vécu ainsi handicapé sous la dépendance des médicaments et sous la surveillance médicale.

Une dame égyptienne lui avait donné un des livres des miracles du Pape Kyrillos VI. Cette dame avait conseillé Nadia de mettre ce livre sous l'oreiller de Sami.

Nadia dit qu'elle avait commencé à donner à Sami le médicament à partir du 22 décembre; le médicament n'avait entraîné aucune amélioration. C'est pourquoi elle le conduisait chaque semaine à l'hôpital pour qu'il subisse des examens médicaux très minutieux pour prévenir la paralysie ou la mort.

Le lendemain de la mise du livre du Pape Kyrillos VI sous l'oreiller de Sami, à savoir le 8 avril, le médicament fit de l'effet.

Pour cela, Sami commença à aimer le Pape Kyrillos VI. Sa mère aussi commença à demander plus fréquemment et avec insistance l'intercession du Pape.

Le 8 mars, la veille de la commémoration du départ du Pape Kyrillos VI au Ciel, Sami ne dormit pas. Il veilla en disant que le 9 mars était un grand jour sans se rappeler comme tel la commémoration. A son retour de l'école le 9 mars, il lut le calendrier copte et là il se rappela que ce grand jour correspondait au départ du Pape Kyrillos VI au Ciel. Il informa sa mère qu'il était confus, mais après sa connaissance de

l'événement en question, il devint heureux. La mère, observant le fonctionnement intellectuel de son fils qui s'améliorait et allait vers la normale, invita celui-ci à demander l'intercession du Pape Kyrillos VI pour qu'il complète la guérison.

La mère de Sami termina sa première lettre en demandant qu'on prie pour son fils afin que la deuxième partie du cerveau refonctionne normalement.

Dans sa dernière lettre, elle mentionne la guérison totale de Sami. Elle dit: "Cette lettre explique en détail le message que Sami vous avait envoyé en anglais. A la suite de l'accident de décembre 1981, le côté gauche du cerveau de mon fils fut gravement affecté. Nous passâmes de longues nuits dans l'angoisse et la peur en pensant à ce que mon fils serait après cet accident grave. Son père était parti au Ciel après quelques années de souffrances à cause de la maladie de son fils et des examens médicaux qu'il subissait continuellement. Même le médicament qui lui avait été prescrit pour le reste de la vie "Dilonten" avait des conséquences nuisibles sur Sami, à savoir la chute de ses dents à l'âge de seize ans.

Cependant comme l'oeuvre de Dieu est grande!... Comme l'intercession des saints est grande!

L'état de Sami se détériora surtout après la mort de son père. Les médecins nous conseillèrent de nous éloigner de la ville où nous vivions pour la santé psychologique de Sami. De fait, nous partîmes à Cleveland chez de la parenté.

Quelque temps après, nous retournâmes chez nous à Dallas. Sami était effrayé. Je demandai l'intercession du Pape Kyrellos VI. Sami ouvrit le 4e livre des miracles du Pape et, ne sachant pas lire l'arabe, me demanda de lui lire un passage. Je lui lus un cas semblable au sien où le malade fut guéri miraculeusement après 25 ans durant lesquels la médecine était incapable de le guérir. Mon fils fut heureux. Je lui dis: "Penses-tu que le Pape Kyrellos VI, grâce à Dieu, peux te guérir toi aussi?" Il dit "Oui" et il prit le livre et le posa sous son oreiller.

Mon fils passa une certaine période où il parlait peu et pleurait beaucoup. Aussi, il s'abstint de prendre ses médicaments. Je fus très ennuyée car ceci allait à l'encontre des prescriptions strictes du médecin, à savoir la prise régulière des médicaments à des heures précises pour que le cerveau continue à fonctionner normalement.

Je constatai que malgré l'obstination de mon fils à ne pas prendre les médicaments, son état s'améliorait beaucoup et les indices de la guérison devinrent très clairs.

Cependant, comme mère, je restai toujours inquiète devant son obstination à ne pas prendre les médicaments. Je contactai son médecin pour l'informer du refus de Sami de prendre le médicament. Le médecin, alarmé, demanda que Sami aille le voir pour être examiné de nouveau. Le médecin lui fixa des dates auxquelles il devait subir des radiographies, entre autres du cerveau et d'autres analyses. Informé de tout cela, Sami dit en toute foi qu'il n'ira pas chez le médecin car il sentait l'amélioration de sa santé.

A force d'insister auprès de mon fils pour qu'il aille voir son médecin, Sami accepta à condition qu'un prêtre de l'Eglise copte orthodoxe que Sami aime beaucoup prie pour lui d'abord, car mon fils avait expérimenté la puissance de l'intercession du Pape Kyrillos VI devant le Trône divin. Aussi, un évêque qui était de passage aux Etats-Unis durant cette période, pria pour lui. Après cette prière, Sami me dit: "Maintenant épargne ton argent, car je suis guéri complètement."

J'insistai encore pour qu'il aille voir son médecin. Il me dit: "N'as-tu pas de foi?" Devant mon insistance, il accepta d'aller subir les examens médicaux.

A la clinique, le médecin était très surpris de ne voir

aucune trace de l'accident; les résultats des examens médicaux indiquaient la guérison complète. Le médecin affirma que cela était un miracle et dit: "... l'état de Sami est maintenant normal... Vraiment c'est un miracle..." Il convient de mentionner que le médecin refusa de prendre l'argent relié aux frais des examens et analyses médicaux derniers.

A la fin de la visite, le médecin dit à mon fils Sami: "Sami, je te prie de venir me voir à mon bureau chaque fois que tu peux, rien que pour me saluer... Considère-moi ton ami... Tu peux aussi me téléphoner."

La mère de Sami termine sa lettre comme suit: "Vraiment c'est un miracle qui a eu lieu après quatre ans de souffrance.

Je remercie Dieu qui a sauvé mon fils de cette maladie dangereuse. Nous ne savions pas combien de temps cette maladie et cette souffrance allaient durer ni comment tout allait se terminer."

N.B. Nous avons demandé à cette dame de nous envoyer le rapport médical du médecin qui soignait son fils. Elle nous a envoyé le rapport avec le message suivant: "Lorsque j'étais allée voir le médecin pour lui demander le rapport, je lui demandai aussi s'il croyait à l'intercession des saints; il

sourit et nous informa qu'il était juif et qu'il ne pouvait répondre à cette question. Cependant il avoua qu'il fut témoin de la guérison miraculeuse de Sami.

Le médecin était très heureux lorsqu'il vit la photo du Pape Kyrillos VI. Il la prit et l'agrafa au dossier de mon fils. Il nous informa qu'il était prêt à répondre à toute question concernant la maladie de mon fils."

Voici d'abord la lettre que mon fils vous avait envoyée:

"Monsieur, Madame,

En décembre 1981, je fus frappé d'apoplexie. Le médecin m'informa que la moitié de mon cerveau s'était arrêté et que je devais prendre des médicaments toute ma vie. Ma mère me demanda de prier et de demander l'intercession du Pape Kyrillos VI. De fait, je réalisai ce qu'elle m'avait demandé et je suis maintenant complètement guéri. Je vous envoie cette lettre que je m'étais promis de vous écrire."

Sami Hage

N.B. Nous avons envoyé la lettre de la mère ainsi que le rapport du médecin à un médecin (un des fils spirituels du Pape Kyrillos VI) qui est dans le même domaine de spécialisation que le médecin

juif (neurologie) et qui est également professeur dans une université américaine. Ce médecin avait contacté le médecin de Sami; celui-ci se rappela le cas de Sami et après avoir réexaminé son dossier, il informa son collègue que Sami était guéri complètement et qu'il avait écrit un rapport attestant la guérison de Sami.

Après avoir téléphoné à la mère et à son fils au Texas, nous avons pu encore vérifier la Grâce de Dieu et la puissance de l'intercession du Pape Kyrillos VI qui, selon leur aveu, avaient sauvé Sami et toute la famille de la souffrance. Il est à noter que Sami a été ordonné diacre à l'Eglise copte orthodoxe.

Voici le rapport du médecin: (traduction française du rapport originellement en anglais à la page suivante)

Sami avait eu une attaque apoplectique et prenait le médicament appelé "Dilonten" que je lui avais prescrit. Maintenant il a arrêté de le prendre et il n'a plus d'apoplexie.

Auparavant, il était obligé de prendre le médicament pour longtemps, cependant actuellement tout indique qu'il est bien portant sans aucun médicament.

Pedro Nosnik, M.D., P.A.

